

ARTS ET SPECTACLES



MONTRÉAL EN LUMIÈRE
JANE BIRKIN, PEGGY BAKER
ET NOS SUGGESTIONS
PAGES 20 ET 21

OSM
NAGANO ACCUEILLE
LES GLORIEUX
PAGE 17



TOP 50



À la demande de *La Presse*, 50 personnalités de l'industrie de la musique ont fait leur liste des 10 meilleurs disques québécois de l'histoire. Leur choix sans équivoque: *Jaune*, de Jean-Pierre Ferland. «Un disque qui fut extrêmement douloureux à faire», se souvient son auteur. Les résultats du palmarès, nos chroniques et nos entrevues avec Ferland, Robert Charlebois et Richard Desjardins, à lire en pages 2 à 8.

> Aussi: le Top 200, en exclusivité sur www.cyberpresse.ca/top50



PHOTOS ARCHIVES LA PRESSE ©

Rio Tinto Alcan PRÉSENTE

L'EFFET QUÉBEC

UNE VILLE ET SES ARTISTES
 ++++++
14 FÉVRIER - 27 AVRIL 2008
 ++++++

PARC DES CHAMPS-DE-BATAILLE, QUÉBEC
 418 643-2150 / 1 866-220-2150 / WWW.MNBA.QC.CA

Musée national des beaux-arts du Québec
 Québec

leSoleil ZOOM MEDIA

FORFAIT LOEWS À PARTIR DE 207 \$ / 1 888 214-1405
 LOEWSLECONCORDE.COM

LOEWS LE CONCORDE QUÉBEC HOTEL OFFICIEL

Jean Paul Lemieux, *Québec (projet de peinture murale)*, 1949. Huile sur carton. Londres (Angleterre), collection royale, Sa Majesté la reine Elisabeth II © 2008 Photo : A.C. Cooper Ltd.

3534394A

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE



Robert Charlebois

TOP 5 ARTISTES

1. Jean-Pierre Ferland 330 points
2. Robert Charlebois 299 points
3. Louise Forestier 219 points
4. Richard Desjardins 204 points
5. Jean Leloup 185 points

TOP 5 GROUPES

1. Harmonium 243 points
2. Beau Dommage 136 points
3. Les Colocs 125 points
4. Arcade Fire 40 points
4. Offenbach 40 points



TOP 5 VOTES DE PREMIÈRE PLACE

1. Jean-Pierre Ferland
Jaune 10 votes
2. Robert Charlebois
Louise Forestier
Robert Charlebois avec Louise Forestier 8 votes
3. Harmonium
L'heptade 6 votes
4. Richard Desjardins
Tu m'aimes-tu 5 votes
5. Jean Leloup
Le dôme 2 votes
5. Les Colocs
Dehors novembre 2 votes

TOP 5 AVANT 1970

1. Robert Charlebois
Louise Forestier
Robert Charlebois avec Louise Forestier 219 points
2. Leonard Cohen
The Songs of Leonard Cohen 74 points
3. Robert Charlebois
Québec Love 26 points
4. Félix Leclerc
Félix Leclerc chante (...) 26 points
5. Monique Leyrac
Monique Leyrac chante (...) 21 points

TOP 5 ANNÉES 1970

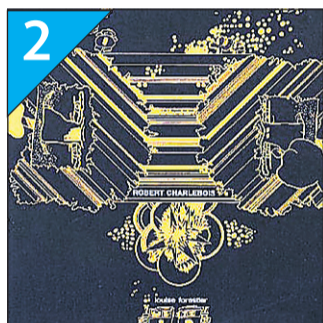
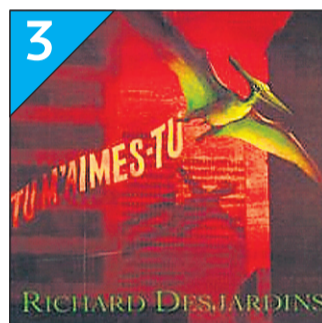
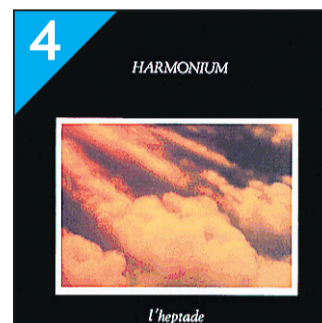
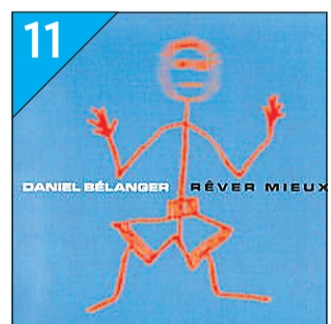
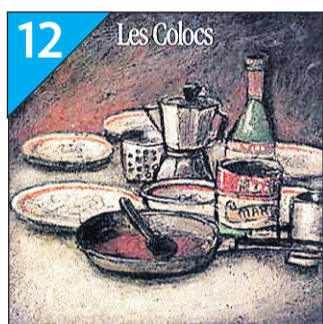
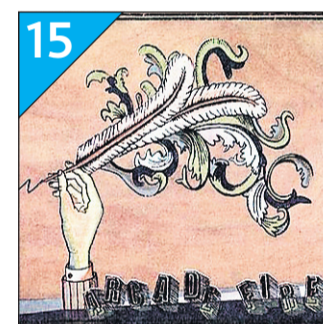
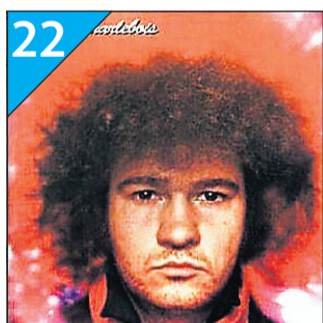
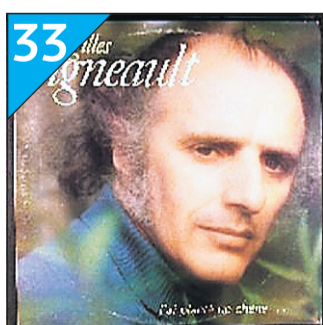
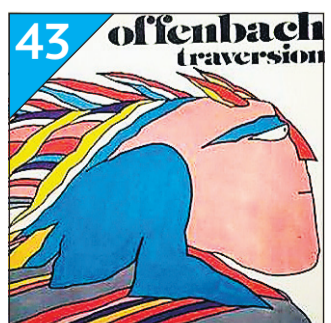
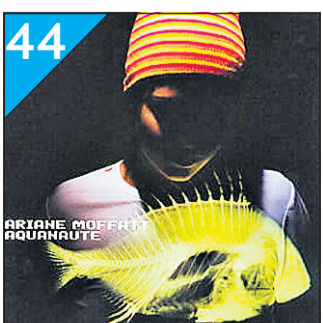
1. Jean-Pierre Ferland
Jaune 298 points
2. Harmonium
L'heptade 139 points
3. Beau Dommage
Beau Dommage 136 points
4. Harmonium
Harmonium 79 points
5. Diane Dufresne
Tiens-toé ben j'arrive! 38 points

TOP 5 ANNÉES 1980

1. Leonard Cohen
I'm Your Man 31 points
2. Gerry Boulet
Rendez-vous doux 26 points
3. Marjo
Celle qui va 9 points
4. Daniel Lanois
Acadie 9 points
5. Richard Séguin
Aux portes du matin 7 points

TOP 5 ANNÉES 1990

1. Richard Desjardins
Tu m'aimes-tu 174 points
2. Jean Leloup
L'amour est sans pitié 94 points
3. Jean Leloup
Le dôme 89 points
4. Les Colocs
Dehors novembre 76 points
5. Les Colocs
Les Colocs 49 points

Jean-Pierre Ferland
Jaune
298 pointsRobert Charlebois
Louise Forestier
Robert Charlebois avec Louise Forestier
219 pointsRichard Desjardins
Tu m'aimes-tu
174 pointsHarmonium
L'heptade
139 pointsBeau Dommage
Beau Dommage
136 pointsDaniel Bélanger
Rêver mieux
52Les Colocs
Les Colocs
49Daniel Bélanger
Les insomniaques s'amuse
40Diane Dufresne
Tiens-toé ben j'arrive!
38Arcade Fire
Funeral
36Robert Charlebois
Charlebois (Fu Man Chu)
27Robert Charlebois
Québec Love
26Gerry Boulet
Rendez-vous doux
26Félix Leclerc
Chante ses derniers succès sur disque
26Harmonium
Si on avait besoin d'une cinquième saison
25Plume Latraverse
All dressed
18Gilles Vigneault
J'ai planté un chêne
15Charlebois, Vigneault,
Leclerc
J'ai vu le loup...
15Daniel Bélanger
Quatre saisons dans le désordre
14Collectif
Starmania (1978)
14Offenbach
Traversion
11Ariane Moffatt
Aquanaute
10Anna et Kate McGarrigle
Entre la jeunesse et la sagesse
10Gilles Vigneault
Gilles Vigneault (1962)
10Diane Dufresne
Opéra Cirque
10

Dédé Fortin

TOP 5 ANNÉES 2000

1. Daniel Bélanger
Rêver mieux 52 points
2. Arcade Fire
Funeral 36 points
3. Loco Locass
Amour oral 20 points
4. Pierre Lapointe
La forêt des mal-aimés 12 points
5. Malajube
Trompe l'œil 11 points

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE



Arcade Fire

TOP 5 LANGUE ÉTRANGÈRE

1. Leonard Cohen - *The Songs of Leonard Cohen* 74 points
2. Arcade Fire - *Funeral* 36 points
3. Leonard Cohen - *I'm Your Man* 31 points
4. Lhasa de Sela - *La Llorona* 24 points
5. Leonard Cohen - *New Skin for the Old Ceremony* 9 points

PLUS D'ALBUMS CITÉS

Robert Charlebois et Diane Dufresne, 7 disques

PLUS DE MENTIONS POUR UN ALBUM

Jean-Pierre Ferland - *Jaune* 38

LES MEMBRES DU JURY

- > Jean-Robert Bisailon
- > Marie-Christine Blais
- > Ralph Boncy
- > Normand Brathwaite
- > Guy Brouillard
- > Alain Brunet
- > Chafik
- > Marie-Christine Champagne
- > Robert Charlebois
- > Alain Chartrand
- > Sylvie Côté
- > Sylvie Courtemanche
- > Patrice Duchesne
- > Dumas
- > Louise Forestier
- > Pierre Fortier
- > Toby Gendron
- > Monique Giroux
- > Rick Haworth
- > Diane Juster
- > François Lalonde
- > Yves Lambert
- > Olivier Langevin
- > Pierre Lapointe
- > Stéphane Laporte
- > Guy Latraverse
- > Jean-Christophe Laurence
- > Mario Lefebvre
- > Martin Léon
- > Guy A. Lepage
- > Guylaine Maroist
- > Renée Martel
- > Mouffe
- > Éloi Painchaud
- > Jean-François Pauzé
- > Paul Piché
- > Lilianne Randall
- > Claude Rajotte
- > Philippe Renaud
- > Michel Sabourin
- > Laurent Saulnier
- > Franz Schuller
- > Dan Seligman
- > Sylvain Simard
- > Pierre St-Georges
- > Robert Therien
- > Vincent Vallières
- > Alexandre Vigneault
- > Florent Volland



La Presse a demandé à 50 personnalités de l'industrie de la musique de participer à un jury qui déterminerait les 50 meilleurs disques québécois de l'histoire. Chaque membre devait classer, en ordre de préférence, ses 10 meilleurs albums. Dix points étaient accordés à une première place, neuf points à une deuxième place, jusqu'à un point pour une dixième place. En cas d'égalité, le disque avec le plus de mentions, puis le plus de votes de première place prévaut. Étaient acceptés: les disques des artistes ou des groupes dont les membres sont nés ou habitent au Québec. Les électeurs pouvaient choisir un album auquel ils sont associés. Étaient refusés: les albums de musique instrumentale et les compilations d'artistes contemporains. Vous trouverez les palmarès de chaque membre du jury à www.cyberpresse.ca/top50



6 Jean Leloup *L'amour sans pitié* 94



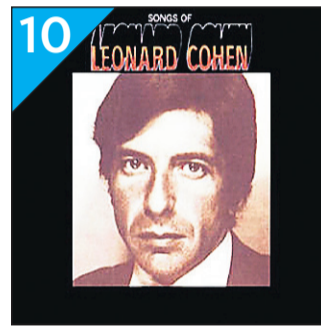
7 Jean Leloup *Le dôme* 89



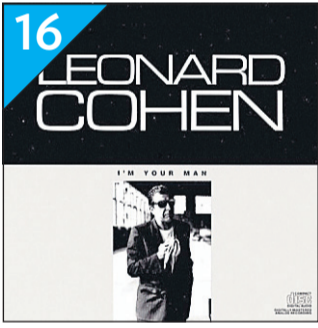
8 Harmonium *Harmonium* 79



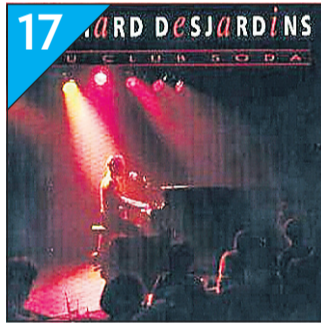
9 Les Colocs *Dehors novembre* 76



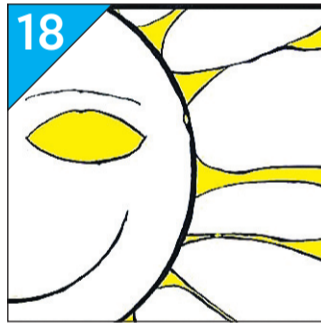
10 Leonard Cohen *The Songs of Leonard Cohen* 74



16 Leonard Cohen *I'm your Man* 31



17 Richard Desjardins *Richard Desjardins au Club Soda* 30



18 Jean-Pierre Ferland *Soleil* 30



19 Céline Dion *D'eux* 29



20 Plume et Cassonade *Pomme de route* 28



26 Lhasa de Sela *La Llorona* 24



27 Diane Dufresne *StripTease* 22



28 Michel Rivard *De Longueuil à Berlin* 21



29 Octobre *L'autoroute des rêves* 21



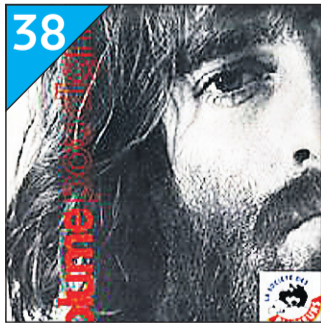
30 Monique Leyrac *Leyrac chante Vigneault et Léveillé* 21



31 Loco Locass *Amour oral* 20



37 Offenbach *Soap opéra* 14



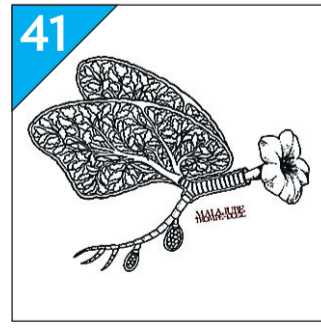
38 Plume Latraverse *Plume pou digne* 13



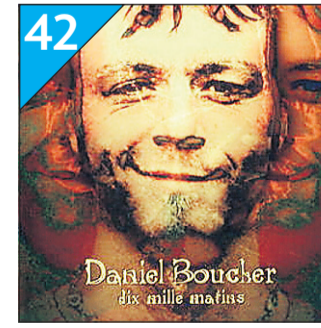
39 Pierre Lapointe *La forêt des mal-aimés* 12



40 Claude Léveillé *Claude Léveillé (1962)* 12



41 Malajube *Trompe l'oeil* 11



42 Daniel Boucher *Dix mille matins* 11



47 Gilles Vigneault *Pays du fond de moi* 10



47 Jim & Bertrand *La tête en gigue* 10



47 La Bolduc *Ça va venir, découragez-vous pas* 10



47 La Bolduc *25 succès inoubliables* 10



47 Octobre *Survivance* 10



47 Richard Séguin *Richard Séguin (1979)* 10

sur CYBERPRESSE.CA

Pour en savoir plus sur les membres de notre jury et consulter leurs palmarès individuels, rendez-vous à www.cyberpresse.ca/top50

Compilation : Paul Jourmet, Alexandre Vigneault, Isabelle Massé, Jean-Christophe Laurence

ARTS ET SPECTACLES TOP 50

1. JAUNE DE JEAN-PIERRE FERLAND

Un disque né dans la douleur

Un an après avoir bouclé la boucle au Centre Bell, Jean-Pierre Ferland dit « parcourir le monde sans vouloir le conquérir ». Bien qu'il se soit définitivement retiré de la profession qui l'a rendu célèbre, l'Histoire n'a pas fini de le rattraper!

ALAIN BRUNET

Lorsqu'on a appris à Jean-Pierre Ferland que *Jaune* était en première position de notre palmarès des 50 meilleurs disques québécois de l'histoire, il s'est montré ravi... et un tantinet intrigué. « Cet album représentait le changement, mais je ne comprends pas exactement pourquoi les jeunes l'aiment à ce point », échappe-t-il avant de faire la genèse du plus apprécié de ses disques, quoi qu'il en pense – lui se sent plus proche d'*Écoute pas ça*, il y trouve davantage sa « valeur intrinsèque ».

« *Jaune*, enchaîne-t-il, a été pour moi un disque extrêmement douloureux à faire. Parce que je changeais d'esprit. Ma dernière chanson enregistrée à Paris, c'était *Un peu plus haut un peu plus loin*. Quand j'ai écouté le résultat final, j'ai braillé de désarroi! Il me fallait quitter ce style français. Je me suis

«Jaune a été pour moi un disque extrêmement douloureux à faire.»

alors mis à écrire avant de revenir au Québec, j'ai amorcé la composition de quelques musiques avec Michel Robidoux... En fait, je créais en désespoir de cause. Cette chanson française à laquelle j'étais associé me ramenait en arrière, ça me déprimait.»

Une mutation était donc nécessaire et urgente. Pour la mener à bien, Jean-Pierre Ferland estimait qu'il lui fallait un réalisateur: André Perry. « C'est la seule fois où je n'ai pas réalisé un disque moi-même. De Paris, j'ai contacté André, il m'a ouvert ses portes. Nous sommes entrés dans un nouveau monde. Perry avait convenu qu'il fallait embaucher des musiciens américains. André avait l'oreille, il avait recruté des

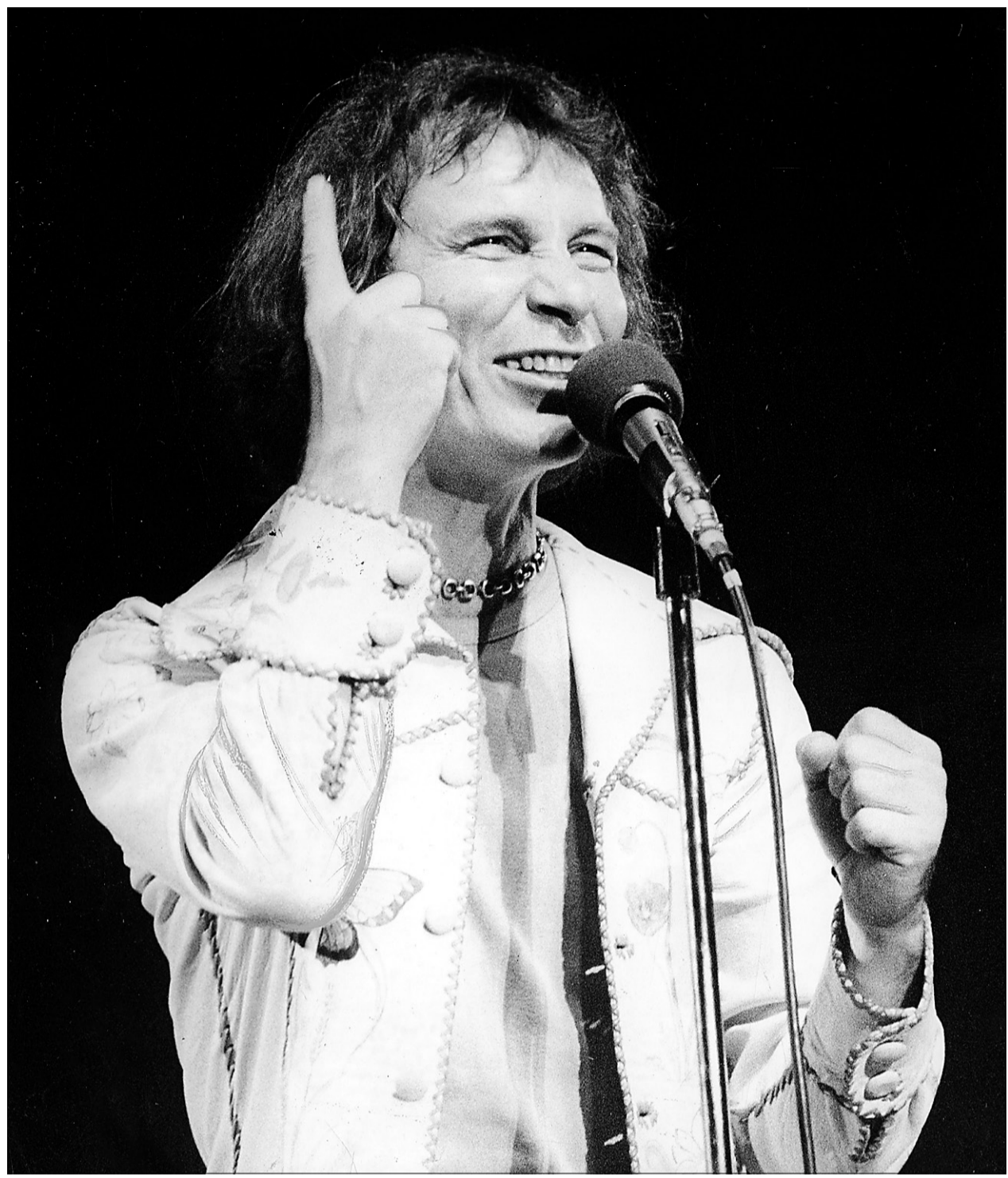
musiciens très *hot* de New York. » Ainsi, des requins de studios ont franchi la frontière du Nord: le guitariste David Spinozza, le bassiste Tony Levin (qui fut ensuite membre de King Crimson comme on le sait), le batteur Jim Young.

« Je leur ai chanté ce que j'avais écrit, ils ont beaucoup aimé. Ce fut extraordinaire de travailler avec ces musiciens américains qui aimaient mes chansons québécoises, qui aimaient mon esprit. Pendant des mois, on a fait des essais qui m'ont coûté une fortune... et je n'en regrette pas un seul sou. On a pris une place qui n'existait pas ici. On a fait tout un *trip!* »

Ce *trip*, rappelle néanmoins Jean-Pierre Ferland, ne s'est pas déroulé dans le confort et la facilité.

« Il y a eu des malheurs. Quand André Perry m'a dit qu'on ne pouvait plus travailler avec feu Franck Dervieux, mon chef d'orchestre et grand ami, je ne savais que faire. Chaque nuit, je ne pensais qu'à ça. Michel Robidoux, lui aussi, fut tellement désolé! Ça me faisait de la peine, j'avais honte de ne penser qu'à moi pour grandir. Dire à mes amis musiciens que je ne pouvais plus travailler avec eux, c'était terrible! Mais je devais comprendre qu'il me fallait piler sur mes sentiments pour arriver où je voulais arriver. Pour faire un pas en avant, il faut renoncer à certaines dimensions de soi-même. Pour moi, *Jaune*, ce fut ça. »

En outre, Jean-Pierre Ferland croit que la réussite artistique de *Jaune* est attribuable à cette tension créative entre la chanson française et sa propension aux orchestrations très classe (signées Art Philips et Buddy Fasano) et la culture rock qui explosait au tournant des années 70. Attribuable à une dialectique virile entre lui et son réalisateur – Perry, d'ailleurs, a fièrement confié à mon collègue Alexandre Vigneault que



Jean-Pierre Ferland en 1976. « Je ne comprends pas exactement pourquoi les jeunes aiment *Jaune* à ce point », dit-il.

Jaune s'inscrivait parmi les grands disques américains et internationaux de l'époque.

« André Perry, pense Ferland, voulait m'amener à une place

que je ne voulais pas occuper tout à fait. Si je l'avais écouté complètement, je serais devenu le pop-rockeur que je n'étais pas. Je lui disais que je voulais rester ce

que j'étais. Mais qui étais-je? Je me posais cette question en me couchant le soir et en me levant le matin. C'est ce qui fut à la fois si douloureux et si créatif. »

PHOTO RENÉ PICARD, ARCHIVES LA PRESSE

2. ROBERT CHARLEBOIS AVEC LOUISE FORESTIER

Du brouillon au chef-d'œuvre

Incontournable, Charlebois? Et comment! Trois de ses disques figurent parmi les 25 premiers. Sur la deuxième marche du podium, son délire foubrac *Robert Charlebois avec Louise Forestier*.

ALEXANDRE VIGNEAULT

Lindberg, comme *Jaune* de Ferland, a été enregistré au studio d'André Perry à Brossard. Deux grands classiques dans le même sous-sol, ça ne peut pas être un hasard: Ferland aurait en effet contacté André Perry après l'onde de choc provoquée par *Robert Charlebois avec Louise Forestier*. Tombeur des yé-yé, ce disque vif, brouillon et totalement décomplexé mêle *reel* et relents de psychédéisme. Il ne pouvait que secouer les chansonniers.

« Le côté brouillon ne me déplaît pas du tout parce qu'on avait l'impression de travailler d'une manière qui ne s'était jamais faite au Québec. »

« Il n'y avait aucune recherche, c'était très spontané et en même temps, la poésie était éclatante, se souvient André Perry. Charlebois arrivait avec un langage québécois, des problèmes québécois et une forme d'humour québécois. On est vite devenus tous très naturels, très spontanés. »

« Le côté brouillon ne me déplaît pas du tout parce qu'on avait l'impression de sortir des sentiers battus et de travailler

d'une manière qui ne s'était jamais faite au Québec », raconte Charlebois. *Lindberg, California, Dolorès* et les autres n'ont pas seulement été enregistrés dans une atmosphère de *party*, mais aussi dans l'un des studios les plus modernes de l'époque. « On se disait que même si c'était un peu tout croche, on allait pouvoir arranger les choses au mixage », se rappelle le rockeur.

Joe Finger Ledoux, c'est du « son vérité », dit encore Charlebois. Les conversations, les verres qui s'entrechoquent et tous les autres sons d'ambiance qui habitent la chanson et contribuent à la faire vivre ne sont pas chorégraphiés. « J'avais fait venir trois ou quatre caisses de bière, explique André Perry. Tout le monde a pris un bon coup. »

Le preneur de son – on ne parlait pas vraiment de réalisateur –, à l'époque – dit avoir eu l'impression de sauter dans un train en marche quand il a travaillé avec Charlebois et sa gang, dont Louise Forestier et Michel Robidoux qui, tiens donc, a aussi travaillé sur... *Jaune*. « On les avait jouées, ces chansons-là, dans l'ordre et dans le désordre, en Gaspésie, en Abitibi. On était mûrs, on était prêts », dit Charlebois.

De Louise Forestier, il dit qu'elle était un peu comme une « maîtresse d'école », extrêmement disciplinée. « On arrivait



Robert Charlebois avec Louise Forestier a vite suscité l'adhésion des branchés. Ci-dessus, les deux artistes à Paris.

souvent avec les joints et la caisse de bière et elle disait: les gars, on ne va pas commencer à fumer tout de suite sinon ça n'ira nulle part votre affaire, se rappelle-t-il. Elle avait une belle folie, mais très organisée. »

« Par chance que j'étais organisée! Veux-tu que je te dise ce que c'est que d'organiser le chaos? » lance la chanteuse, rappelant notamment l'environnement bordélique de *L'Osstidcho*, qui a précédé l'enregistrement du disque avec Charlebois. Louise Forestier ne s'étonne pas qu'on le consi-

dère toujours marquant. « C'est quelque chose qui a changé la chanson, selon mes critères, expose-t-elle. On a arrêté de suivre les traces de nos ancêtres les Français. On voulait chanter comme on parle et danser sur nos chansons. On voulait que ça swingue. C'est ce qu'on a fait. »

Robert Charlebois avec Louise Forestier a vite suscité l'adhésion des branchés à sa sortie. Le « crisse » bien senti répété par la chanteuse dans *Lindberg* a toutefois choqué les oreilles chastes. « Surtout que c'est une fille qui le

disait. Ça ne se faisait pas », souligne-t-elle. « Les radios refusaient de la faire tourner, dit Charlebois. »

« Après, ça presque débouché sur un succès populaire, mais si on regardait les chiffres de l'époque, on était encore loin des Lalonde, Lautrec et compagnie, précise-t-il. Shirley Thérèse, Louvain Gignac, c'était au-dessus de nous autres, mais on frôlait ça. Et c'était une révolution dans ce sens-là. Vendre plus de 100 000 disques dans la marginalité, ça n'arrivait pas. Chez les chansonniers, ça n'arrivait pas. »

PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

3. TU M'AIMES-TU DE RICHARD DESJARDINS

L'homme venu de Rouyn

Tu m'aimes-tu est une œuvre magistrale. Pourtant, peu de gens y croyaient avant sa sortie. À part 1000 fidèles que Richard Desjardins remercie encore.

PAUL JOURNET

À l'autre bout du fil, Richard Desjardins est surpris. Presque gêné. « Ah oui, j'arrive troisième? Ah ben... C'est pas mal ça », répond-il laconiquement.

Plus que pas mal, et pleinement mérité. Car rares sont les disques plébiscités aussi soudainement. Surtout après avoir été boudés pendant presque une décennie.

L'histoire de *Tu m'aimes-tu* commence là où s'arrête celle d'Abbittibi, son groupe de country-rock. « C'était en 1982, raconte-t-il. On essayait de percer depuis long-

Sud de Montréal. Là où il s'était « enfargé ». « J'y montais mon documentaire (*Mouche à feu*). C'est là que j'ai rencontré la femme avec qui j'ai fait un enfant. On est tombés en amour, tout simplement. Mais la moitié de mon cœur restait en Abitibi. »

De cette nostalgie naît ... et j'ai couché dans mon char. « Cette chanson-là symbolise mon attachement à ma petite ville, raconte-t-il. J'ai eu l'adolescence un peu tardive. On était une horde de 100 ou 150 chums qui foiraient à longueur d'année. La vie était facile. Puis dans les années 80, j'y retournais de moins en moins. Chaque fois, j'apprenais plein d'histoires sur ce que le monde devenait. J'ai composé la chanson sur la route, avec la petite enregistreuse que je traînais. »

En 1986, la route le mène aussi à Puvirnituk au Nunavik, où il enseigne la musique pendant six mois. L'idée de *Nataq* vient d'ailleurs de ce voyage.

1000 fois merci

En 1987, Desjardins a assez de pièces pour deux disques. Il décide d'enregistrer d'abord *Les derniers humains*. « Je voulais commencer avec un style plus sérieux pour pouvoir y retourner après, explique-t-il. Si on m'avait découvert avec *Le bon gars*, ça aurait été impossible. L'étiquette m'aurait collé pour une éternité, comme Plume avec *Bobépine*. »

Mais ce premier disque, personne ne veut le produire. Une seule solution: le faire lui-même.

« Je me suis dit: pourquoi ne pas essayer un disque simple comme *Nebraska*, que je pourrais jouer seul au piano? C'est ce qui coûtait le moins cher, cassé comme j'étais. »

temps, mais ça ne marchait pas. On traversait une récession, une vraie, avec des taux d'intérêt à 20%. Plus personne n'avait d'argent. Il a fallu se disbander. »

À l'automne, il tombe sur *Nebraska* de Bruce Springsteen. « Je me suis dit: pourquoi ne pas essayer un disque simple comme ça, que je pourrais jouer seul au piano? C'est ce qui coûtait le moins cher, cassé comme j'étais. »

L'écriture dure cinq ans. La majorité est faite dans le Centre-

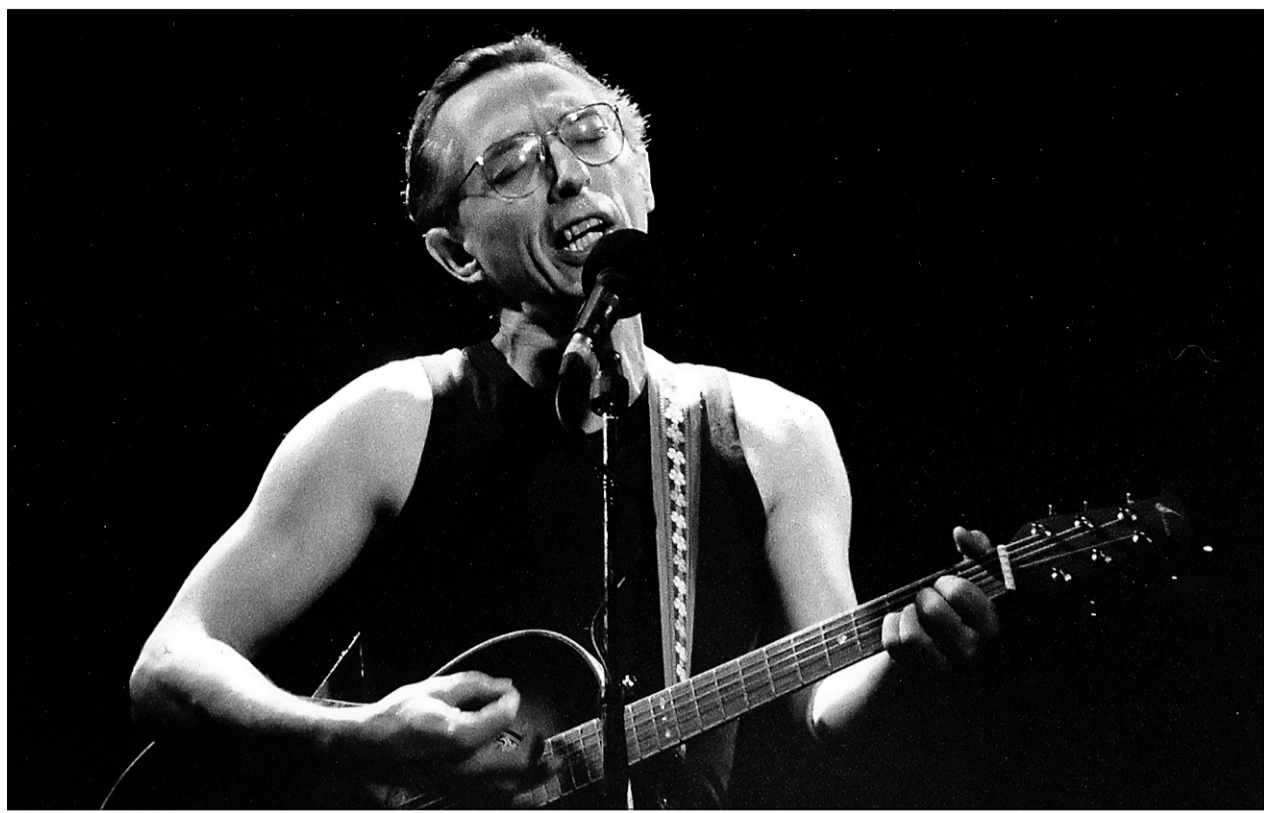


PHOTO DENIS COURVILLE. ARCHIVES LA PRESSE

Richard Desjardins remercie ceux qui ont refusé d'enregistrer son disque. « Ils m'ont laissé faire mon propre chemin », dit-il.

Avec un peu d'aide. À chaque petit concert, il demande aux gens une cotisation de 10\$. Ils sont 400 à accepter. En échange, ils en recevront une cassette.

Grâce à eux, *Les derniers humains* paraît en 1988. Encore une fois, l'industrie l'ignore. Desjardins doit donc aussi autoproduire le prochain.

Cette fois, 1000 fidèles versent chacun 10\$. Lui ajoute 10 000\$ de sa poche. Mais l'argent n'était pas le seul obstacle.

« Je voulais enregistrer à la Chapelle du Bon-Pasteur à cause du piano. Ils avaient un Fazioli, un des meilleurs au monde. Le problème, c'est que le gars de la

place ne jurait que par le classique. En m'asseyant au piano, j'ai donc joué une petite sonate de Mozart. Ça l'a comme ramolli. »

Desjardins commence à enregistrer le 16 août 1990. Le lendemain, le disque est déjà fini. Mais personne ne veut le distribuer. Place au plan B. Il choisit 15 magasins indépendants un peu partout au Québec. « J'allais moi-même les alimenter, assure-t-il. Puis à la dernière minute, un gang de juifs anglais de Fusion 3 m'a dit: on va le prendre, ton disque. »

Feu de prairie

Tout est donc prêt pour le lancement de *Tu m'aimes-tu* au Café

Campus, le lundi 8 octobre 1990. « C'était une de ces belles journées d'automne, se souvient-il. *A kiss of the sky*, comme disait Shakespeare. »

Le grand public découvrait enfin la « recrue ». Un homme de 43 ans, debout depuis toujours, avec du vécu au pouce carré et une poésie qui happe, comme un trop-plein de lucidité. C'est le coup de foudre. « Dès la sortie du disque, le feu a pogné. Un véritable feu de prairie. On est tombé *back-order* en 10 jours, je pense. »

Une douce vengeance? « Non, je ne garde aucune rancœur, répond-il. Pantoute. Au contraire, je remercie ceux qui m'ont refusé. Ils m'ont laissé faire mon propre chemin. »

LE FESTIVAL DÉBUTE JEUDI!
SOYEZ DE LA FÊTE!

Hydro Québec présente
FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE

<p>MICHEL FUGAIN LE GRAND RETOUR! SPECTACLE DE CLÔTURE SES PLUS GRANDS SUCCÈS! 1^{er} - 2 MARS • 19h 30 THÉÂTRE ST-DENIS 1</p>	<p>JULIA MIGENES LA GRANDE SOPRANO DE NEW YORK CE JEUDI! en collaboration avec ARTV 21 FÉVRIER • 20h THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA</p>
<p>CHRIS BOTTI ITALIA, ETC. LE TROMPETTISTE DE L'HEURE CE VENDREDI! 22 FÉVRIER • 20h THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA</p>	<p>MARGIE GILLIS M.BODY.7/M.CORPS.7 avec ANIK BISSONNETTE, GIOCONDA BARBUTO, HOLLY BRIGHT, SANDRINE BISSONNETTE ROBITAILLE, EMILY MOLNAR, ELEANOR DUCKWORTH, LAURENCE LEMIEUX et RISA STEINBERG PREMIÈRE MONDIALE 29 FÉVRIER ET 1^{er} MARS • 20h THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA</p>
<p>HOUDINI LE SPECTACLE MUSICAL MAGIE, THÉÂTRE, MUSIQUE ET DANSE. 20 ARTISTES SUR SCÈNE! JUSQU'AU 2 MARS (relâche 15, 22 et 29 février) THÉÂTRE LEANOR ET ALVIN SEGAL DU CENTRE SEGAL DES ARTS DE LA SCÈNE AU SAIDYE</p>	
<p>CLAUDIA AGUÑA LA CHANTEUSE JAZZ CHILLIENNE À DÉCOUVRIR! 28 FÉVRIER • 20h CLUB SODA</p>	<p>ALINE DE LIMA SUAVES BALLADES ET FREVOS ENDIABLÉS! 23 FÉVRIER • 20h CLUB SODA</p>
<p>HAWKSLEY WORKMAN DU BON ROCK'N'ROLL! 29 FÉVRIER • 20h • CLUB SODA</p>	<p>JAMAICA TO TORONTO DU SKA, DU SOUL, DU FUNK, DU REGGAE! 1^{er} MARS • 20h • CLUB SODA</p>

BILLETTERIE CENTRALE: METROPOLIS
59, rue Sainte-Catherine Est
Et dans les salles où les spectacles ont lieu

THÉÂTRE ST-DENIS
514 790-1111 • 1 800 848-1594
theatrestdenis.com

PLACE DES ARTS:
Théâtre Maisonneuve
514 842-2112 • 1 866 842-2112
pda.qc.ca • admission.com
514 790-1245 • admission.com

CLUB SODA
514 908-9090 • ticketpro.ca

THÉÂTRE LEANOR ET ALVIN SEGAL DU CENTRE SEGAL DES ARTS DE LA SCÈNE AU SAIDYE:
514 790-1245 • admission.com
514 739-7944 • saidyebrownfman.org

De meilleurs sièges offerts en exclusivité aux titulaires de la Carte American Express®
montrealenlumiere.com/americanexpress

Les Sunshine Boys
de Neil Simon
mise en scène, traduction et adaptation de Claude Maher

**Claude Michaud Michel Dumont
Guy Jodoin Caroline Lavigne
Marie-Christine Perreault Marc St-Martin**

décor Carole Paré costumes Anne Duceppe éclairages Guy Simard
musique Frédéric Maher accessoires Normand Blais

35^e saison

DUCEPPE

DU 27 FÉVRIER AU 5 AVRIL

LA PRESSE CBS AFFILIAGE

Théâtre Jean-Duceppe Place des Arts www.pda.qc.ca
514 842.2112 1 866 842.2112

ARTS ET SPECTACLES TOP 50

Ces grands disques que j'aime toujours



ALEXANDRE VIGNEAULT
HAUT-PARLEURS

Sachez d'abord que ce fut difficile. Déchirant, même. Ne choisir que 10 disques, c'est peu, d'autant plus qu'on se devait de comparer des pommes et des oranges, de mêler les styles et les époques, de trouver un équilibre entre les qualités artistiques, l'impact social, la valeur historique et, c'est inévitable, les liens affectifs qu'on entretient avec tel ou tel enregistrement. Des choix embarrassants, qu'on fait en se disant qu'au moins on a l'embaras du choix.

Desjardins et sa poésie de haut vol, parfois taillée dans une langue de bûcheron – « un paquebot géant / dans' chambre à coucher », tout de même! – a toujours trôné en tête de ma liste. Dans son cas, la question c'était: lequel? *Tu m'aimes-tu*, l'album-choc, ou *Boom Boom*, mieux enregistré et plus habité encore? *Tu m'aimes-tu* l'a emporté, pour son romantisme, son sarcasme et la grande sensibilité que ses coups de gueule n'arrivent toujours pas à cacher. Et le piano...

Leloup a sauvé la pop québécoise aux yeux de tous ceux qui avaient à peu près 17 ans en 1990. Son ironie, son sens du *hook*, son goût pour le rock éclatant et sa plume géniale... trop souvent éclipsée par ses frasques. Électron libre? Allergique au conformisme? Que oui! Mais Leloup, ne l'oublions pas, est aussi capable de la plus grande (et la plus naïve) humanité. Deux disques à lui dans un top 10, c'est presque trop peu!

La fin tragique de Dédé Fortin n'a rien à voir avec la haute estime dans laquelle on tient *Dehors novembre*, un disque tout simplement monumental. Un gros fond de reggae, du rock jazzé et des chœurs en wolof comme si c'était la chose la plus naturelle à faire au Québec. Dédé Fortin était une espèce d'éponge visionnaire, un auteur ratoureux qui savait passer des messages sans en avoir l'air et faire sourire, pour détendre l'atmosphère.



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, ARCHIVES LA PRESSE
Dédé Fortin était une espèce d'éponge visionnaire, un auteur ratoureux qui savait passer des messages sans en avoir l'air.

Et *Jaune*? L'album qui a réinventé Ferland et qui étonne aujourd'hui encore par sa modernité. Et *Charlebois/Forestier*? L'album-choc qui a bouleversé la pop québécoise et... Ferland.

failli apparaître sur ma liste, oui, mais je ne pouvais pas ne pas mettre *Amour oral* de Loco Locass. Pour les joutes verbales, bien sûr, mais surtout pour les musiques foisonnantes,

Pas d'Harmonium? Si on avait besoin d'une cinquième saison a failli apparaître sur ma liste, oui, mais je ne pouvais pas ne pas mettre *Amour oral* de Loco Locass.

Beau Dommage? Trop-plein de chansons parfaites... et de la voix de Marie-Michèle Desrosiers, que j'ai toujours aimée.

Pas d'Harmonium? Si on avait besoin d'une cinquième saison a

brillant amalgame de rythmes, de musique symphonique, de rock (mais si!) et même de quelques épices moyen-orientales. Un disque estimé, mais encore sous-estimé.

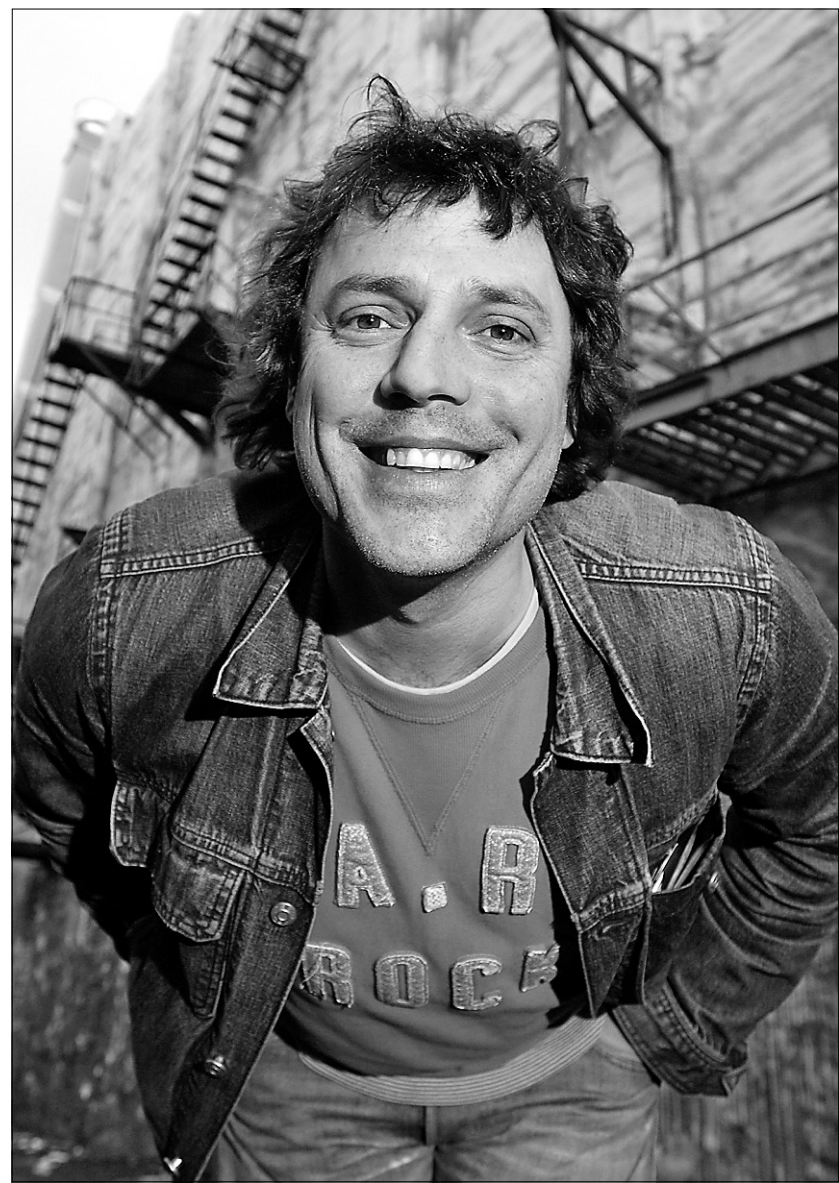


PHOTO ROBERT MAILLOUX, ARCHIVES LA PRESSE
Leloup a sauvé la pop québécoise aux yeux de tous ceux qui avaient à peu près 17 ans en 1990. Deux de ses disques dans un top 10, c'est presque trop peu!

Il m'était aussi impensable de ne pas mettre en valeur *Break syndical* des Cowboys fringants, dont le ras-le-bol a touché une corde sensible chez bien des Québécois. Une manière de réinvention du folk local avec des relents d'énergie punk, nourri par une plume souvent sarcastique et juste. Lhasa? Oh! Le coup de foudre absolu! *La Llorona* est de plus l'album à succès qui a ouvert les portes à d'autres artistes venus d'ailleurs: Jaszcz Raz, Monica Freire et le trop rare Lilison Di Kinara.

COURRIEL
Pour joindre notre chroniqueur: avigneau@lapresse.ca

MON TOP 10

1. Richard Desjardins *Tu m'aimes-tu*
2. Jean Leloup *L'amour est sans pitié*
3. Les Colocs *Dehors novembre*
4. Jean-Pierre Ferland *Jaune*
5. Robert Charlebois et Louise Forestier *Robert Charlebois avec Louise Forestier*
6. Jean Leloup *Le dôme*
7. Loco Locass *Amour oral*
8. Beau Dommage *Beau Dommage*
9. Cowboys fringants *Break syndical*
10. Lhasa *La Llorona*



Linkin Park
PHOTO AFP

SUR LES PLANCHES

- > THRICE, ce soir au Métropolis.
- > MARIE-ÉLAÏNE THIBERT, ce soir au Théâtre Saint-Denis.
- > KNIGHTS OF MAYHEM, ce soir au Saints.
- > INGRID MICHAELSON, lundi au Savoy.
- > FLOGGING MOLLY, mardi au Métropolis.

- > ANGELS & AIRWAVES, jeudi au Métropolis.
- > SUPER FURRY ANIMALS, jeudi au Cabaret Juste pour rire.
- > WE ARE WOLVES, jeudi au National.
- > LINKIN PARK, vendredi au Centre Bell.
- > ELENI MANDELL, vendredi au Lion d'or.
- > SAMIAN, vendredi au Petit Campus.

Jorane

Joliette : 21 février
Sainte-Thérèse : 6 mars
Saint-Jérôme : 7 mars
Mont-Laurier : 29 mars

Sur scène près de chez vous

CHANSON HUMOUR JEUNE PUBLIC JAZZ THÉÂTRE MUSIQUE DANSE

Marco Calliani
Sainte-Thérèse : 22 février
St-Jean-sur-Richelieu : 7 mars

Nanette Workman
Saint-Jérôme : 2 mars

Damien Robitaille
Terrebonne : 20 février

Dorothee BERRYMAN
Châteauguay : 29 février

BOUCAR DIOUF
Sainte-Thérèse : 1^{er} mars

DOMINIC et MARTIN
Mont-Laurier : 1^{er} mars

Alain Caron et François Bourassa
Terrebonne : 23 février

ON THE ROAD AGAIN
Saint-Jérôme : 23 février
Sainte-Thérèse : 24 février
Saint-Hyacinthe : 1^{er} mars
Saint-Jean-sur-Richelieu : 26 avril

Les Parfaits Inconnus
Cirque et musique pour la famille
St-Jean-sur-Richelieu : 9 mars

BASHIR LAZHAR
D'Evelyne de la Chenelière
Théâtre d'aujourd'hui
Longueuil : 28 février

HUIT FEMMES
avec Béatrice Picard
Mont-Laurier : 9 mars

Le vrai monde?
De Michel Tremblay
Sainte-Geneviève : 1^{er} mars

Quatuor ÉLYSÉE
Sainte-Geneviève : 26 février

Consultez les sites Web pour découvrir la programmation complète de chaque diffuseur!

Belœil
Centre culturel de Belœil
450 464-4772
www.diffusionscoulisse.ca

Châteauguay
Centre culturel Vanier
450 698-3100
www.billetterie-chateauguay.com

Gatineau
Salle Jean-Després/La Basoche
819 243-8000
www.gatineau.ca/arts-spectacles

Joliette
Centre culturel de Joliette
450 759-6202
www.cculj.joliette.qc.ca

L'Assomption
Théâtre Hector-Charland
450 589-9198 poste 5
1 877 589-9198 poste 5
www.hector-charland.com

Laval
La Maison des arts de Laval
450 667-2040
www.ville.laval.qc.ca

Longueuil
Théâtre de la Ville
450 670-1616
www.theatredelaville.qc.ca

Maniwaki
Salle Gilles-Carle
819 449-1651

Mont-Laurier
Muni Spec Mont-Laurier
819 623-5231
www.villemontlaurier.qc.ca

Saint-Eustache
Centre d'art La petite église
450 974-2787
www.lapetiteeglise.com

Saint-Hyacinthe
Centre des arts Juliette-Lassonde
450 778-3388
www.centredesarts.ca

Saint-Jean-sur-Richelieu
Théâtre des Deux Rives
Cabaret-Théâtre du Vieux-Saint-Jean
1 888 443-3949 / www.spec.qc.ca

Saint-Jérôme
En Scène
450 432-0660
www.enscene.ca

Sainte-Geneviève
Salle Pauline-Julien
514 626-1616
www.pauline-julien.com

Sainte-Thérèse
Théâtre Lionel-Groulx
450 434-4006
www.theatrejg.com

Sorel-Tracy
Azimut diffusion
450 743-2785 poste 425
www.azimutdiffusion.com

Terrebonne
Théâtre du Vieux-Terrebonne
450 492-4777
1 866 404-4777
www.theatreduvieuxterrebonne.com

Valleyfield
(Salaberry-de-)
Salle Albert-Dumouchel
450 373-5794
1 800 842-5794
www.valspec.qc.ca

20 ans de diffusion
Réseau Scènes
www.reseauscenes.com

Réseau Scènes est un regroupement de diffuseurs de spectacles professionnels qui s'intéressent à toutes les disciplines des arts de la scène

LA PRESSE
Sacré talent! MUSIQUE
musicaction Canada
Québec

L'ère et la chanson



**NATHALIE
PETROWSKI**
CHRONIQUE

J'ai ouvert la dernière porte le long du mur de la cave et ils étaient là: 100, 200, je ne sais plus combien j'ai de disques québécois. Je parle de vrais disques en vinyle, format familial, avec des pochettes en carton d'un pied sur un pied et des belles grandes photos où on ne devine pas les visages. On les voit. Tiens, ici, le tout jeune Michel Rivard, cheveux bouclés, verre à la main, une chaussette rose, l'autre mauve, souriant comme un nouveau marié sur la

Charlebois et Louise Forestier, je ne voyais pas ce qu'il y avait de si révolutionnaire avec *Jaune* paru deux ans plus tard. Pour être franche, j'ai mis des années à apprécier le talent de Ferland et à être capable d'écouter ses disques sans grincer des dents.

Je me rends compte aujourd'hui que les disques, c'est comme les films. Une fois qu'on a avalé et digéré le film, il nous reste en tête deux ou trois scènes qu'on se repasse en boucle à l'infini et qui deviennent l'essence même du

mais aussi à sa plus puissante expression.

Aussi dans mon palmarès intime trouve-t-on des titres qui peuvent paraître incongrus, mais que j'ai retenus moins pour leurs qualités objectives que pour les émotions et les découvertes qu'ils m'ont fait vivre. Des titres comme *Ste-Mélanie blues*, paroles de Georges-Hébert Germain, musique de Yves Laferrière, voix envoûtante de Christiane Robichaud sur le premier disque du groupe Contraction. *La maudite machine* sur le premier disque d'Octobre. *L'escalier* de Paul Piché sur le disque du même nom. *Le Labrador*, extraordinaire hymne nordique de Claude Dubois sur son disque éponyme en 1972. Évidemment, Charlebois et Forestier pour *Lindberg*. *Boulevard du crime*, paroles de Pierre Huet, musique de Geneviève Paris sur son disque éponyme, en 1977. *Le Soap Opera* d'Offenbach avec les deux inoubliables *Câlène de blues* et *Faut que j'me pousse*. Ajoutez à cela Rivard, Fiori, Séguin, Zachary et plus tard les Colocs, Desjardins et Leloup. Je pourrais continuer ainsi pendant des heures et des jours, mais il faut en choisir dix, ce qui est d'une injustice sans nom. Je termine donc en offrant mes plus plates excuses à tous ces disques oubliés et endormis dans le cagibi de ma cave, qui ont bercé la moitié de ma vie et pris une importance capitale, selon l'heure, l'humeur



PHOTO TIRÉE DE L'ALBUM *CONTRACTION*
Le groupe Contraction en 1975. De gauche à droite: Richard Perrotte, Jimmy Tanaka, Yves Laferrière, Robert Stanley, Robert Lachapelle. Au centre, Christiane Robichaud.

On trouve dans mon palmarès des titres qui peuvent paraître incongrus, mais que j'ai retenus moins pour leurs qualités objectives que pour les émotions et les découvertes qu'ils m'ont fait vivre.

pochette du disque *De Longueuil à Berlin*. Ici, Diane Dufresne en lamé bleu, des gants argent en forme d'ailerons, traversant une zone de *Turbulences*. Ici, Paul Piché en gros plan, barbe et cheveux noirs sur fond blanc, seul au milieu de cet escalier où il confesse que, pour aider le monde, faut savoir être aimé. Là, Francoeur, Lucien de son prénom, mince comme un fil, jeans moulant, bottes mauves pointues, chantant son mal de Montréal contre la clôture en métal d'un cour d'école. Là, Geneviève Paris. Vous souvenez-vous de Geneviève? Sublime guitariste de Paris, France, voix rauque et chaude, qu'est-elle donc devenue?

film. C'est la même chose pour les disques. Une fois qu'on les a écoutés et usés jusqu'au dernier sillon, il nous reste une ou deux chansons, une sorte de bande sonore réduite à sa plus simple,

et l'air du temps. J'ai beau ne plus les écouter, ils demeurent de précieux amis.

COURRIEL
Pour joindre notre chroniqueuse: npetrows@lapresse.ca

- ### MON TOP 10
1. Contraction *Contraction*
 2. Octobre *Octobre*
 3. Paul Piché *L'escalier*
 4. Robert Charlebois et Louise Forestier *Robert Charlebois avec Louise Forestier*
 5. Claude Dubois *Claude Dubois*
 6. Offenbach *Soap Opera*
 7. Geneviève Paris *Geneviève Paris*
 8. Michel Rivard *Méfiez-vous du grand amour*
 9. Les Colocs *Dehors novembre*
 10. Jean Leloup *Le dôme*

DE RETOUR APRÈS LEUR TRIOMPHE, CET ÉTÉ AU FESTIVAL DE JAZZ!
À l'Outremont, la salle mythique longtemps dédiée aux westerns de Sergio Leone!

Hydro Québec présente
FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE

Pour une bonne dose de plaisir!
- La Presse

Une expérience épatante, époustouflante (...) un spectacle qui doit autant à la musicalité pure qu'à l'utilisation de mille bébelles inusitées. - Le Devoir

L'aspect théâtral, la qualité de l'interprétation et l'originalité de la proposition artistique ont fait mouche.
- Le Journal de Montréal

THE SPAGHETTI WESTERN ORCHESTRA

À VOIR ABSOLUMENT!

DÈS MERCREDI! 20 AU 23 FÉVRIER
20H • THÉÂTRE OUTREMONT
(SAMEDI 23 FÉVRIER À 18H30 ET 21H30)

LES ARTS FINANCIÈRE SUN LIFE
MONTREALENLUMIERE.COM

INFO-LUMIÈRE
514 288-0955
1 888 477-0955

BILLETTERIE CENTRALE
Métropolis
59, rue Sainte-Catherine Est
Théâtre Outremont
1248, avenue Bernard Ouest
ticketpro.ca • 514 908-9090

De meilleurs sièges offerts en exclusivité aux titulaires de la Carte American Express®!
montrealenlumiere.com/americanexpress

MD: utilisée par la Banque Amex du Canada en vertu d'une licence accordée par American Express.

PAROLES PAR TIM RICE ET MUSIQUE PAR ANDREW LLOYD WEBBER

JESUS CHRIST SUPERSTAR

DEMAIN

METTANT EN VEDETTE
TED NEELEY
DANS LE RÔLE DE JÉSUS SUR SCÈNE ET SUR L'ÉCRAN

AVEC
COREY GLOVER
CHANTEUR DU GROUPE LIVING COLOUR DANS LE RÔLE DE JUDAS

Dimanche 17 février 19h

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

LA PRESSE



LE CAPITOLE DE QUÉBEC présente

Les Misérables

Une comédie musicale d'ALAIN BOUBLIL et de CLAUDE-MICHEL SCHÖNBERG
D'après l'œuvre de VICTOR HUGO

6 NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES

BILLETS EN VENTE MAINTENANT

DU 27 JUIN AU 31 AOÛT
RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT
1 800 261-9903 • www.lecapitole.com

LES MARDIS
22 juillet
29 juillet
5 août
12 août
19 août
26 août

1057 LA PRESSE CANADIAN THEATRICALS LIVE TVR

ARTS ET SPECTACLES TOP 50

ENTRACTE

entracte@lapresse.ca

SÉPARÉES À LA NAISSANCE

Anne Dorval n'avait même pas 10 ans quand Louise Forestier chantait Lindberg avec Robert Charlebois. Ce que la petite Anne a dû avoir, c'est une vision prémonitrice. N'est-elle pas devenue son sosie? C'est à s'y méprendre, du moins sur ces deux photos. Même regard espiègle, même sourire qui retient de force leur énergie explosive.



Louise Forestier



Anne Dorval

EN HAUSSE,
EN BAISSÉ...

AMY WINEHOUSE

Soirée presque parfaite pour Amy Winehouse aux derniers Grammy. La *bum* de la soul était en nomination dans six catégories. Elle en a gagné cinq: meilleur enregistrement, meilleure chanson (*Rehab*), meilleur album pop vocal, meilleure prestation pop vocal et révélation de l'année. Seul le titre d'album de l'année lui a échappé, au profit du grand Herbie Hancock. Ces cinq prix Grammy doivent la consoler un peu. Incapable d'obtenir un visa à temps pour assister à la cérémonie, l'Anglaise a regardé l'action en direct de Londres. En espérant pour la rachitique chanteuse que cela détourne l'attention de ses frasques.



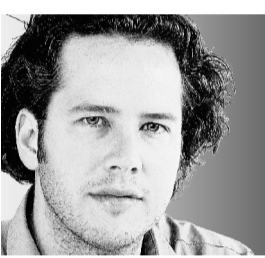
Amy Winehouse

PHOTO JEFF PACHOUD, AFP

LA FONDATION
COLLECTION
E.G. BÜHRLE

Le musée de Zurich, en Suisse, a été victime de l'un des plus grands vols de tableaux des dernières décennies. Trois voleurs y ont pénétré dimanche dernier. Cagoulés, ils ont menacé les employés et la quinzaine de visiteurs avec une arme à feu. Puis ils se sont enfuis avec quatre grandes œuvres impressionnistes: *Branche de marronnier en fleurs* de Van Gogh, *Le garçon au gilet rouge* de Cézanne, *Les coquelicots près de Vetheuil* de Monet et *Comte Lepic et ses filles* de Degas. Valeur estimée: 112 millions d'euros (environ 163 millions CAN). D'après le directeur du musée, cité par l'AFP, les toiles seraient « invendables ». Ce qui lui fait craindre que les voleurs n'exigent une rançon.

Une liste, dix disques

MARC
CASSIVI
CHRONIQUE

Sur des dizaines de milliers de disques, dix disques. Si je ne pouvais en choisir qu'un, ce serait *Tu m'aimes-tu* de Richard Desjardins. Poésie fine coulant de source. Des mots qui pourraient se passer du piano. Un piano qui pourrait se passer de mots. Mariés (pour le meilleur), ils donnent des chansons belles à pleurer.

Après, je ne sais trop. Comment mettre de l'ordre dans tout ça? Accepter que ce palmarès, éminemment subjectif, fasse fi de toute perspective historique. Qu'il néglige certains artistes (une compilation des meilleures chansons de Charlebois se retrouverait volontiers dans ma liste, mais aucun de ses disques en particulier), certaines époques, certains courants. Je ne me suis jamais approprié *Jaune* de Jean-Pierre Ferland, dont les qualités sont pourtant évidentes. C'était, ça reste, un disque de mon père.

Dix disques. Une liste dressée spontanément, avec les tripes

(un indicateur valable, non?). Numéro 2: *Funeral*, d'Arcade Fire. Traits de génie, de rage contenue, de poésies surréalistes, d'hommages émouvants. Hymnes irrésistibles, chants incantatoires, chansons pour durer toujours. Numéro 3: *L'amour est sans pitié* de Jean Leloup. Le rock québécois qui prend tout son sens, arrive enfin en ville, devient synchrone avec son époque éclatée. Brillants apartés d'un orfèvre de la chanson. Dieu qu'on a dansé là-dessus, *Barcelone*.

Numéro 4: *The Songs of Leonard Cohen*. Pour l'évocation poétique. Pour la voix feutrée, unique. Pour le spleen romantique de *Suzanne*, *So long*, *Marianne*. Parce qu'il fallait un Cohen et qu'il n'y en a pas de meilleur. Numéro 5: *Le dôme* de Leloup. Sans doute le plus abouti de ses disques. Textes inspirés, musiques sans âge, douce folie. J'aurais pu ajouter *Les fourmis*, mais trois Leloup, ça faisait beaucoup. Sans lui, la musi-



PHOTO ROBERT SKINNER. ARCHIVES LA PRESSE

Funeral, d'Arcade Fire, a des traits de génie.

que québécoise ne serait pas ce qu'elle est aujourd'hui.

Numéro 6: *Trompe l'oeil* de Malajube. On me dira qu'il est tôt. M'en fous. C'est du solide, du début à la fin, dans la variété et la force de frappe, la cohésion des arrangements et le dosage des guitares. Des mélodies irrésistibles qui marqueront l'époque. Numéro 7: *L'heptade* d'Harmonium. C'est aussi un disque de mon père. L'un de ceux qui ont le plus bercé mon adolescence.

L'heptade n'a pas eu peur de planer, comme un sage, dans les nuages. Harmonium n'a pas eu peur du ridicule (en le frisant parfois), a osé certaines extravagances, pour un résultat qui reste pertinent, des décennies plus tard.

Numéro 8: *La forêt des mal-aimés* de Pierre Lapointe, pour le foisonnement des idées, le risque assumé, le second degré, les influences Bollywoodiennes, et la promesse de ce qui reste à venir. Numéro 9: *Quatre saisons dans le*

MON TOP 10

1. Richard Desjardins *Tu m'aimes-tu*
2. Arcade Fire *Funeral*
3. Jean Leloup *L'amour est sans pitié*
4. Leonard Cohen
The Songs of Leonard Cohen
5. Jean Leloup *Le dôme*
6. Malajube *Trompe l'oeil*
7. Harmonium *L'heptade*
8. Pierre Lapointe
La forêt des mal-aimés
9. Daniel Bélanger
Quatre saisons dans le désordre
10. Lhasa de Sela *La Llorona*

désordre de Daniel Bélanger. Un choix de tête plus que de coeur. Bélanger devait avoir sa place, pour sa constance, pour sa recherche de nouvelles sonorités, pour l'importance de sa démarche. Un disque parfaitement équilibré. Numéro 10: *La Llorona* de Lhasa de Sela. Est-ce cela, le son de l'âme qui se déchire?

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueur: marc.cassivi@lapresse.ca

Atteindre les
BONNES NOTES

LE DIMANCHE 4 MAI 2008, à 16 HEURES
THÉÂTRE MAISONNEUVE, PLACE DES ARTS

Venez entendre quelques-unes des plus belles voix du monde de l'opéra et soutenez par la même occasion la Faculté des Beaux-arts de l'Université Concordia et l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal.

RENÉE FLEMING
SOPRANOYANNICK
NÉZET-SÉGUIN
CHEFDIANA DAMRAU
SOPRANOJOYCE DIDONATO
MEZZO-SOPRANOMATTHEW
POLENZANI
TENOR

L'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal dans des œuvres de Handel, Rossini, Offenbach, Bernstein, Mozart, Delibes, Strauss

Achetez vos billets dès maintenant.

Événement bénéfique (avec reçu d'impôt) : 200 \$
Tél. : 514.848.2424 (4397)
opera@concordia.ca

Billets : 75 \$ et 50 \$
Place des Arts : 514.842.2112

LA CITÉ DES ARTS DU CIRQUE PRÉSENTE

en collaboration avec SSQ Groupe financier

Un portrait nouveau de l'Asie contemporaine

DU 19 février au 1^{er} mars 2008
14 artistes et 8 musiciens sur scène

TOUTE L'INFORMATION ET EXTRAITS VIDÉO AU WWW.TOHU.CA

Une création de JERRY SNELL

2345, rue Jerry Snell
Montréal (Québec)
H2Z 0P2
514 376-TOHU (8648)
1-800 376-TOHU (8648)

www.tohu.ca
info@tohุ.сa

514-790-1245
1-800-361-4395
ADMISSION.COM

FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE

LA PRESSE

Canada Québec Montréal

3537999A

3537803

ENTRACTE

entracte@lapresse.ca

ILS, ELLES ONT DIT

«Ma mère, c'est Nelson Mandela.»

- Céline Dion aux journalistes, plus tôt cette semaine en Afrique du Sud. Comme nous, elle a compris que les pâtés de maman Dion et le lauréat du prix Nobel de la paix partagent le même combat: améliorer le sort de l'humanité.

«Je reçois donc mon propre analphabète avec tatous et cheveux frostés?»

- Marc Labrèche dans la peau de Louise-Josée Mondoux de la Boutique TVA, qui se demande si les lofleurs sont inclus à l'achat de TQS.

«On n'est pas venus ici pour s'excuser.»

- Jacques Savoie, auteur de la «vraie» histoire des Laviguer, qui ne ressent pas le besoin de se justifier à Tout le monde en parle.



«La belle Marie-Pier a joué au mannequin dimanche soir au défilé...»

- Méga-scoop de Canoë qui, comme le reste de l'Amérique du Nord, s'intéresse toujours aux péripéties de l'ex-participante d'Occupation double.

«C'est de l'animation qui est réduite à son état le plus simple...»

- Guy Mongrain au Showbiz chaud du 98,5 FM, qui dévoile un des secrets de La poule aux œufs d'or.

«Il y a des gens qui ne connaissent pas le coup de foudre, parce qu'ils ne sont pas prédisposés à ça.»

- Louise Deschâtelets qui ouvre le grand livre de la vie et révèle tout des «molécules de l'amour» à Gildor Roy et TQS.

Louise Deschâtelets, PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE

CHANSON

Une création de Pierre Lapointe aux 20^{es} FrancoFolies

ISABELLE MASSÉ

Les FrancoFolies de Montréal peuvent-elles se passer de Pierre Lapointe? «De moins en moins!» répond en riant Laurent Saulnier, vice-président à la programmation. À l'occasion des 20 ans de la grande fête musicale estivale, le chanteur présentera une création baptisée *Mutantès*. C'est la sixième fois en autant d'années qu'il participe aux FrancoFolies. L'an dernier, il y a eu le spectacle extérieur acclamé avec Yannick Nézet-Séguin et son Orchestre métropolitain. En 2006, il a présenté les spectacles *Rouge* et *Bleu*, au Métropolis, et l'année d'avant, *Péiphonie* à la Place des Arts.

Les organisateurs des FrancoFolies n'avaient pas prévu inscrire Pierre Lapointe au programme en 2008. En octobre dernier, toutefois, le chanteur a fait part à Laurent Saulnier d'une idée de spectacle à grand déploiement. Une création que pourrait mettre en scène Claude Poissant, avec 20 musiciens et choristes. Pour le reste? Tout est encore en développement. Une chose est cer-



PHOTO ROBERT SKINNER, ARCHIVES LA PRESSE

Pierre Lapointe participera aux FrancoFolies pour la sixième année consécutive. L'an dernier, le spectacle extérieur qu'il a présenté avec Yannick Nézet-Séguin et son Orchestre métropolitain avait fait un tabac.

taine: «Les FrancoFolies n'ont jamais investi autant d'argent dans un spectacle!» affirme Saulnier.

C'est dire à quel point l'organisation a confiance en Lapointe, qui préfère pour l'instant ne pas expliquer son concept aux médias. Pas avant avril du moins, lorsque la programmation complète des spectacles en salle sera dévoilée. «Je suis convaincu qu'il va livrer la mar-

chandise, dit Saulnier. On a vu la qualité des spectacles offerts les années passées. Et ce projet-ci lui tient particulièrement à cœur. Il a plein d'idées.»

Mutantès sera notamment composée des nouvelles chansons de Pierre Lapointe. «C'est une étape vers son prochain disque», dit Saulnier. Le spectacle sera présenté à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, les 31 juillet, 1^{er} et 2 août 2008.

NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES
28 ET 29 FÉVRIER

BRUNO PELLETIER
ET LE GROSZORCHESTRE
21 AU 23 FÉVRIER

LAURENCE JALBERT
TOUT PORTE À CROIRE
5 ET 6 MARS

CLAUDE DUBOIS
CHANTER DUBOIS
12 AU 30 MARS

FLOWER POWER
HOMMAGE AUX ANNÉES 70
10 AU 26 AVRIL

ACTUEL
SI LA TENDANCE SE MAINTIENT...

Tous les jours dans **LA PRESSE**

CARRIÈRES
OÙ EST L'EMPLOI?

Le samedi dans **LA PRESSE**

GROUPE SPECTACLES GILLET GEGCA

THE PIG FLIES AGAIN

23 FÉVRIER

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

14 MARS

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

PAUL POTTS

NOUVEAU TÉNOR
RECONNU MONDIALEMENT

LIVE NATION

LENNY KRAVITZ

LOVE REVOLUTION TOUR

LIVE NATION

25 MARS

Théâtre du Centre Bell

23 AVRIL

Centre Bell

EN CONCERT

BILLY JOEL

2008

LIVE NATION

THE CURE

BEYOND STATIC

THECURE.COM

14 MAI

Centre Bell

514 790-1245 | 1 800 361-4595
www.admission.com*

ACHAT DE BILLETS

CENTRE BELL / PLACE DES ARTS
VIA ADMISSION AU 514.790.1245 / 1.800.361.4595
WWW.GEG.CA

LA FÊTE de la LUMIÈRE HYDRO-QUÉBEC

DANS LE VIEUX-MONTRÉAL ET SUR LES QUAIS DU VIEUX-PORT

21 FÉVRIER AU 2 MARS
RELÂCHE DU LUNDI 25 AU JEUDI 28 FÉVRIER



Hydro Québec présente

FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE

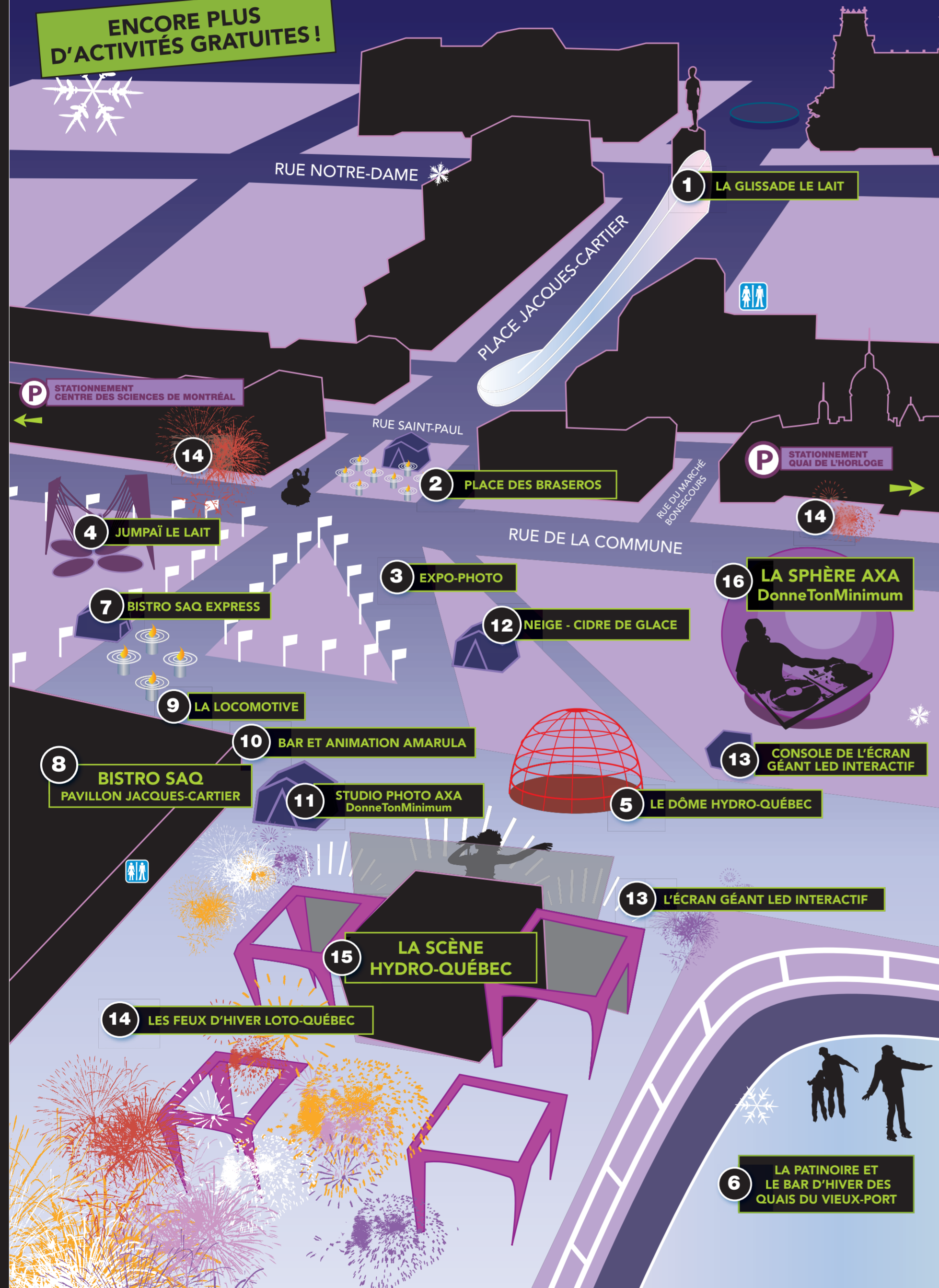
LE FESTIVAL COMMENCE JEUDI !

PLAN DE SITE

HEURES D'OUVERTURE DU SITE
Jeudis et vendredis : 18h à 23h
Samedi 23 février : midi à 23h
Samedi 1^{er} mars (Nuit blanche) : ... midi à 3h
Dimanches : midi à 18h



ENCORE PLUS D'ACTIVITÉS GRATUITES !



	JEUDI 21 FÉVRIER	VENDREDI 22 FÉVRIER	SAMEDI 23 FÉVRIER	DIMANCHE 24 FÉVRIER	VENDREDI 29 FÉVRIER	NUIT BLANCHE SAMEDI 1 ^{er} MARS	DIMANCHE 2 MARS
	UNE PROGRAMMATION DIFFÉRENTE CHAQUE SOIR !						
19h 30	LES ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX DES QUAIS DU VIEUX-PORT Sur les quais du Vieux-Port	TAMS-TAMS D'HIVER! Avec le comédien François Gadbois. Déambulateur avec la participation de Kumpa'nia, le Studio ProDanse et le Théâtre Sans Fil!	PETIT CIRQUE D'HIVER LE LAIT Les Productions Éclats de rire présentent La famille Tôt'Aïme avec Nicoletta, Martyne, Franka, Adrian, Thüryn et le clown Chocolat! 14h - 16h		TAMS-TAMS D'HIVER! Avec le comédien François Gadbois. Déambulateur avec la participation de Kumpa'nia, le Studio ProDanse et le Théâtre Sans Fil!	PETIT CIRQUE D'HIVER LE LAIT Les Productions Éclats de rire présentent La famille Tôt'Aïme avec Nicoletta, Martyne, Franka, Adrian, Thüryn et le clown Chocolat! 14h - 16h	LES SYMPHONIES PORTUAIRES DE POINTE-À-CALLIÈRE
20h	LES FEUX D'HIVER LOTO-QUÉBEC Quais du Vieux-Port	LA GRANDE PÉTRADE (en continuité des Tams-Tams d'hiver) Pyrotechnie et mascletas	FEUX D'ARTICE DE LA FÊTE DE LA LUMIÈRE (en continuité de la Marche aux flambeaux)		LA GRANDE PÉTRADE (en continuité des Tams-Tams d'hiver) Pyrotechnie et mascletas	FEUX D'ARTICE DE LA NUIT BLANCHE	
20h 15	LES SPECTACLES HYDRO-QUÉBEC Scène Hydro-Québec Entrée Jacques-Cartier	TAKTIKA	NUMÉRO#		CEA	L'EXPÉRIENCE SIBÉRIENNE - CHRISTOPHER WILLIAMS -	
20h 45	LA SPHÈRE AXA DonneTonMinimum Entrée Jacques-Cartier	EDDY VAN MAIDEN VJ BAYA	MAUS VJ DAVID FAFARD		GHOSTBEARD VJ VOXPOP	THE AUTIST VEGA VJ FUTIL VJ MIKIRAM	

ACTIVITÉS QUOTIDIENNES GRATUITES DURANT LES HEURES D'OUVERTURE DU SITE

1 LA GLISSADE LE LAIT
Une grande glissade sécuritaire gratuite de 120 mètres. Venez glisser en famille!

2 PLACE DES BRASEROS KIOSQUE LE LAIT À L'ÉRABLE
Excellents produits à l'érable dont le lait chaud à l'érable.
BAR DES BRASEROS
Guimauves et saucisses à faire dorer sur les populaires braseros.
ANIMATION DE RUE
Animation avec amuseurs publics et personnages de lumière en soirée.

3 EXPO-PHOTO DE VICTOR DIAZ LAMICH
Exposition flamboyante mettant en vedette quelques-uns des plus beaux paysages du Chili

4 JUMPAÏ LE LAIT
Essayez le populaire Jumpsai, un mélange de trapèze, de trampoline et de bungee! Pour petits et grands.

5 LE DÔME HYDRO-QUÉBEC
Venez vous réchauffer dans cette structure métallique qui émet de chauds rayons infrarouges.

6 LA PATINOIRE et le BAR D'HIVER des QUAIS DU VIEUX-PORT

7 LE BISTRO SAQ EXPRESS
Au menu: vins, cafés aromatisés, guimauves et saucisses à dorer.

8 LE BISTRO SAQ
Venez vous réchauffer et vous rassasier. Vins, cafés aromatisés et menu dégustation.

9 LA LOCOMOTIVE
Venez déguster des marrons chauds.

10 BAR ET ANIMATION AMARULA
Un arrêt irrésistible! Ne manquez pas les performances quotidiennes de l'équipe Tam-Tam Amarula.

11 STUDIO PHOTO AXA DonneTonMinimum
Immortalisez votre passage au Festival en venant vous faire photographier gratuitement.

12 NEIGE - CIDRE DE GLACE
Venez vivre une expérience unique! Découverte des produits « Neige » et une surprise pour les week-ends... la célèbre tire « Neige sur neige ».

13 L'ÉCRAN GÉANT LED INTERACTIF
Venez vous amuser à la table console interactive et voyez votre animation projetée sur l'écran géant LED de 15 mètres de longueur!

SUR LE SITE DE LA FÊTE DE LA LUMIÈRE HYDRO-QUÉBEC

Bain de neige

INSCRIPTIONS AVANT LE 18 FÉVRIER

dans le cadre du 400^e anniversaire de la ville de Québec

Venez vous baigner dans la neige ou encourager les baigneurs!

Le Festival MONTRÉAL EN LUMIÈRE vous invite à relever le défi en présence de *Bonhomme* et d'une délégation de braves baigneurs de Québec!

Samedi 23 février à Montréal 15h à 16h

Quai King-Edward (devant le Centre des sciences de Montréal)

Réservation obligatoire
baindeneige@equipespectra.ca

18 ans et plus
Lecture du Protocole Bain de neige requis
montrealenlumiere.com

AU COMPLEXE DESJARDINS

LA FÊTE DES FROMAGES D'ICI

présenté par Fromages d'ici

La 3^e édition de la Fête des fromages d'ici se déroulera du jeudi au samedi, à la Grande-Place du complexe Desjardins. Une occasion fantastique de rencontrer les fromagers du Québec.

DU JEUDI 21 AU SAMEDI 23 FÉVRIER ET DU JEUDI 28 FÉVRIER AU SAMEDI 1^{er} MARS

DE 10 H 30 À 20 H (LES SAMEDIS DE 10 H À 17 H)

ENTRÉE GRATUITE

en collaboration avec

COMPLEXE DESJARDINS
soutie à bon cœur

Complexe Desjardins
Place-des-Arts

PRÉPAREZ-VOUS DÈS MAINTENANT

SAMEDI 1^{er} MARS

Hydro Québec présente

NUIT BLANCHE À MONTRÉAL

123 ACTIVITÉS
Cinéma, Expositions, Danse, Théâtre, Musique, Contes-Poésie-Littérature, Folies, Humour, Art visuel-Performances, Illumination

3 QUARTIERS
Vieux-Montréal et Quais du Vieux-Port, Quartier des spectacles et Centre-Ville, Plateau-Mont-Royal

4 CIRCUITS
Faites les circuits pour chacun des quartiers. NOUVEAU! Circuit Express reliant les 3 quartiers!

PETIT-DÉJEUNER CONVIVIAL

NAVETTES GRATUITES STM

L'Odyssée de la lumière

GRATUIT
CENTRE DES SCIENCES DE MONTRÉAL

Du 21 au 29 février, de 10h à 21h, le Centre des sciences de Montréal offrira l'entrée gratuite à l'exposition *L'Odyssée de la lumière* aux festivaliers qui se seront procuré un laissez-passer au kiosque situé à l'entrée du Pavillon Jacques-Cartier.

Cette exposition est une production du Musée de la civilisation de Québec, en étroite collaboration avec le Centre des sciences de Montréal et le Musée des sciences et de la technologie du Canada, à Ottawa.

DIMANCHE 24 FÉVRIER

En famille, explorez la ville intérieure et souterraine grâce à une promenade de 5 km de corridors, tunnels et halls d'édifices. Pour clore l'événement, une grande fête familiale attendra petits et grands au complexe Desjardins. Des activités en continu toute la journée.

LA FÊTE MONTRÉAL INTERIEUR ET SOUTERRAIN

NOUVEAUTÉ! L'AUTRE VILLE, LA CHASSE AUX INDICES DU MONTRÉAL INTÉRIEUR ET SOUTERRAIN.

Organisée de concert avec

ARTS ET SPECTACLES THÉÂTRE

DANS LA TROUPE SYLVIE ST-JACQUES

SYSTÈME KANGOUROU

La jeune compagnie Système Kangourou dévoile cette semaine *Bricolage pour femme* et *ours polaire*, un spectacle déambulatoire signé et interprété par la comédienne Marie-Ève Dubé. Un spectacle intimiste sur les expériences qui façonnent les individus.

1 Marie-Ève Dubé, auteur et actrice solo. Pour sa deuxième collaboration avec la jeune compagnie Système Kangourou, Marie-Ève Dubé signe un solo qui prendra la forme d'un parcours déambulatoire du Bain Saint-Michel. Les 11 tableaux de la performance porteront tous le nom d'un type de bricolage: rafistolé, jardiné, empaillé, collé... Chaque image crée un sens, comme une énigme qui serait posée au spectateur. « On va habiter tout le bain (pas juste le bassin) en passant par les vestiaires, les toilettes. L'idée est de parler de la manière dont on se bricole au fil du temps, des événements, des rencontres, des textes et des apprentissages. » Pour faciliter un climat d'intimité avec le public, le nombre de spectateurs sera limité à 30 personnes par soir. « Cela rejoint ce qu'on attend des spectateurs de Système Kangourou, c'est-à-dire qu'ils ne soient pas que des témoins statiques, mais qu'ils s'impliquent, qu'ils se questionnent avec nous. C'est un théâtre de l'expérience sensorielle, de la pensée, du ludisme. »

2 Claudine Robillard est conseillère scénique et directrice de production.

3 Anne-Marie Guilmaine, metteuse en scène. Des bouts de textes dans un récit non linéaire: *Bricolage pour femme* et *ours polaire* est le fruit d'un travail d'improvisation, de réécriture et de dialogue entre la mise en scène et l'écriture. « Claudine (Robillard) et moi disons souvent que nous faisons un théâtre de bricolage, puisqu'il s'agit d'un hybride de théâtre et de performance. Pour ce spectacle en particulier, la notion de bricolage rejoint autant la forme que le fond », exprime Anne-Marie Guilmaine, qui réalise la mise en scène de *Bricolage pour femme* et *ours polaire*. « Le lieu du Bain Saint-Michel nous a happés, parce qu'il est porteur d'histoire. Ce qui me passionne dans le théâtre performatif est la rencontre avec les gens, et cela se reflète bien dans la marche qui fait référence à l'avancée de la pensée. »

4 Jonathan Nadeau est conseiller et assistant à la scénographie.

Bricolage pour femme et *ours polaire*, au Bain Saint-Michel du 22 février au 15 mars.



PHOTO IVANO H. DEMERS, LA PRESSE

LA SENSATIONNELLE COMPAGNIE D'ESPAGNE EST DE RETOUR!

NOCHE FLAMENCA

TOUT EN LUMINOSITÉ ET SENSUALITÉ, SIMPLEMENT ÉPOUSTOUFLANT!

JEUDI et VENDREDI
21 et 22 FÉVRIER – 20h
CLUB SODA – Montréal

Billets et info :
Montréal : Club Soda 514 286-1010 / 1 866 908-9090 / ticketpro.ca
www.traquenart.ca
www.montrealenlumiere.com

Hydro Québec présente

FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE
9^e édition
DU 21 FÉVRIER AU 2 MARS 2008

Une présentation de Traquen'Art / Musiques et Traditions du Monde

« ...la Diva est toujours au sommet de son art... »

Émilie Côté / La Presse



ALBUM DISPONIBLE
CHEZ TOUS LES BONS DISQUAIRES

DIANE DUFRESNE EFFUSIONS

« Son meilleur album à ce jour... » Juan Rodriguez / La Gazette

« À Écouter Intemporelle ! » Star Système

« La diva planera encore longtemps sur les récifs de nos âmes fracassées. » Ici Montréal

« Magistral album... un album cohérent, conséquent, pertinent... » Sylvain Cormier / Le Devoir



ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

KENT NAGANO, directeur musical

Deux grands solistes canadiens!

Gagnant d'un prix Grammy 2008

« ...James Ehnes est en passe de devenir l'un des grands noms du violon... »
THE TIMES, Londres

James Ehnes et le Tchaïkovski

Ce concert sera présenté au prestigieux Carnegie Hall de New York, le 8 mars prochain.

LUNDI 3 | MARDI 4 | MARS | 20 h

KENT NAGANO, chef d'orchestre
JAMES EHNES, violon

DEBUSSY, *Le Martyre de saint Sébastien*, fragments symphoniques
TCHAIKOVSKI, Concerto pour violon
CHIN, *Rocana*, première mondiale, commande de l'OSM
SCRIABINE, *Poème de l'extase*

☛ Causerie avant-concert, 19 h

présenté par
Hydro Québec

En collaboration avec
BANQUE NATIONALE

« La pianiste Angela Hewitt fait entendre sa propre voix tout en suivant les pas de Glenn Gould. » NEW YORK TIMES

Bach et l'art de la fugue

MARDI 25 | MERCREDI 26 | MARS | 20 h

KENT NAGANO, chef d'orchestre
ANGELA HEWITT, piano

GABRIELI, *Symphonie Sacrae* (1597), Tre canzoni
BACH, *Le Clavier bien tempéré*, pour piano seul (extraits)
BRUCKNER, *Symphonie n° 5*

☛ Causerie avant-concert, 19 h

Billets : 514.842.9951 – **osm.ca**

Billets à partir de 22,50 \$
Tarif spécial pour les 18 – 34 ans.

ARTS ET SPECTACLES THÉÂTRE



PHOTO RANDY COLE. COLLABORATION SPÉCIALE

La comédie musicale *Houdini* réunit plus de 20 comédiens, chanteurs, musiciens et danseurs. Ci-dessus, Kevin Kraft campe Harry Houdini alors que Gab Desmond personifie son frère Theo.

HOUDINI

Curieux phénomène

Les Montréalais Ben Gonshor et Elan Kunin sont les auteurs d'une comédie musicale consacrée au magicien Houdini qui pourrait beaucoup voyager.

JEAN BEAUNOYER

C'est une nouvelle vision du magicien Houdini que nous proposons le Centre Segal et le groupe Spectra dans le cadre du Festival Montréal en lumière. Intitulée tout simplement *Houdini*, cette comédie musicale écrite par Ben Gonshor et Elan Kunin pourrait bien faire le tour du Canada ou franchir nos frontières avant d'être traduite en français. Mais d'ici là, on attend les réactions du public et des critiques au Théâtre Leonor et Alvin Segal.

L'auteur Ben Gonshor se dit particulièrement heureux de la participation du groupe Spectra à titre de coproducteur de la comédie musicale. « Il n'a fallu que cinq minutes de discussion pour que messieurs Simard et Ménard acceptent notre proposition, confie Ben Gonshor. Cette association nous donne une plus grande visibilité et nous permettra peut-être de rejoindre un plus grand auditoire. »

Il s'agit d'une première œuvre théâtrale pour Gonshor, qui a travaillé pendant plusieurs années au département des relations publiques et de la publicité du centre Saidye Bronfman. À l'origine, Bryna Wasserman, directrice générale du Centre Segal, lui avait demandé d'adapter *The Great Houdini*, une comédie musicale qui avait déjà été présentée en yiddish, au centre Saidye Bronfman, en 2000.

« Après avoir effectué des recherches sur Houdini et avoir lu une nouvelle biographie sur ce fabuleux personnage, *The Secret Life of Harry Houdini*, j'ai proposé à M^{me} Wasserman de réécrire le texte. Elan Kunin, qui avait composé la musique du

« Le personnage de Houdini est porteur de plein de possibilités. C'est un sujet tellement riche. »

Great Houdini, a voulu, lui aussi, refaire toute la musique. Nous avons travaillé comme des fous pendant moins d'un an pour présenter cette nouvelle comédie musicale. »

L'équipe Spectra n'avait lu aucune ligne de *Houdini* avant d'accepter de coproduire l'œuvre de Gonshor et Kunin. « Le personnage de Houdini est porteur de plein de possibilités. C'est un sujet tellement riche, explique André Ménard. On collabore avec l'équipe de Saidye Bronfman depuis les débuts du Festival et on avait confiance. On ne savait pas qu'il y avait un angle montréalais dans l'histoire de Houdini, ce qui ajoute à une histoire qui devrait intéresser les gens de Montréal et peut-être d'autres villes du Canada. On verra bien. »

En effet, c'est à Montréal qu'un étudiant, qui voulait tester l'endurance de Houdini, l'a surpris avec un coup de poing au ventre qui lui a été fatal. Houdini souffrait d'une appendicite lorsqu'il était alors venu présenter des spectacles à Montréal.



Harry Houdini apparaît ici sur une photo tirée du livre *The Man Who Killed Houdini*.

Mais c'est surtout du phénomène Houdini qu'il est question dans cette comédie musicale qui réunit plus de 20 comédiens, chanteurs, musiciens et danseurs. Gonshor estime qu'il a été la plus grande vedette du monde de son époque et l'artiste le mieux payé de tous les temps, si on calcule ses cachets en fonction de la valeur de l'argent au début du siècle.

Gonshor a aussi évité de mettre l'accent sur l'aspect religieux de la vie de Houdini. « Sa femme n'était pas juive, raconte l'auteur, et cela a créé des conflits avec sa mère. Mais je n'ai pas voulu m'attarder à son identité juive qui me semble un élément secondaire. J'ai choisi trois thèmes : son cheminement vers le vedettariat, sa famille et sa relation avec Conan Doyle, qui explorait le monde de la spiritualité. »

Doyle, l'auteur des romans policiers mettant en vedette Sherlock Holmes, était inconsolable depuis la disparition de son fils durant la Première Guerre mondiale et il avait créé une secte religieuse qui prétendait parler aux défunts. On avait invité Houdini à une séance de spiritisme où on l'avait mis en contact avec sa mère défunte. « On voulait utiliser Houdini comme le fait aujourd'hui l'Église de scientologie avec Tom Cruise, mais ça n'a pas marché », conclut Gonshor.

Houdini, jusqu'au 2 mars au Théâtre Leonor et Alvin Segal (5170, chemin de la Côte-Sainte-Catherine).

BILLETS EN VENTE



MAINTENANT



présente

LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL

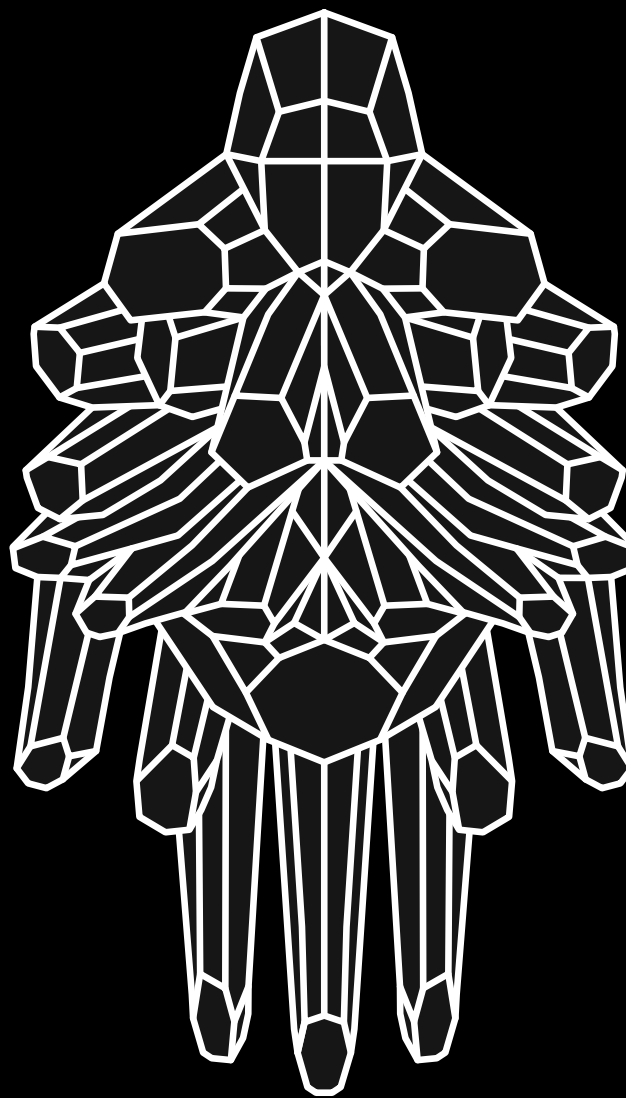
en collaboration avec



24 au 3

JUILLET AOÛT

CRÉATION INÉDITE



MUTANTÈS

PIERRE LAPOINTE

mise en scène de Claude Poissant

31 JUILLET et 1^{er} AOÛT • 20H
2 AOÛT • 21H30

SALLE WILFRID-PELLETIER, PLACE DES ARTS

Les nuits ford *FOCUS*



Le couple chéri du Mali!

AMADOU ET MARIAM

Métropolis

vend 1^{er} août, 21h

La star du reggae africain

TIKEN JAH FAKOLY

Métropolis

mar 29 juillet, 21h

BILLETS

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

BILLETTERIE CENTRALE MÉTROPOLIS
59, rue Sainte-Catherine Est
514 908-9090 • ticketpro.ca



ARTS ET SPECTACLES THÉÂTRE

Partys de filles



SYLVIE ST-JACQUES
COUPS
DE THÉÂTRE

Belle semaine en vue pour les femmes de théâtre d'ici. Au Théâtre d'Aujourd'hui, Olivier Kemeid manifeste son amour du deuxième sexe avec *Bacchanale*, sorte d'hommage dionysien aux *waitresses* de Tremblay-Brassard et à toutes ces travailleuses qui portent le sort du monde sur leurs épaules. Sur le boulevard Saint-Laurent, en simultané, Brigitte Poupart dévoile *Un jour ou l'autre...*, fruit de son travail sur les héritières de Jeanne d'Arc, une figure qui

l'inspire et la hante depuis son adolescence.

J'en entends pourtant souvent déplorer que le « théâtre de femmes » est perçu, dans le milieu, comme un truc dégoûtant, ringard, dépassé. Comme si celles qui parlaient du destin des leurs faisaient forcément dans le militantisme anti-homme, avec en prime soutien-gorge en feu et poils aux aisselles. Brigitte Poupart, en entrevue, se défendait par exemple de faire « un théâtre de fêmmes féministes, un *show* de menstrees... »

Il est vrai qu'en cette ère où l'on célèbre les 50 ans de Simone de Beauvoir avec les fesses de Castor en page couverture du *Nouvel Observateur*, on se demande bien quel héritage a légué Pol Pelletier et ses comparses militantes du Théâtre expérimental des femmes. À moins de tenir à tout prix à se marginaliser, rares sont les créatrices qui se réclament

d'une parenté avec des « bâtisseuses » comme Carole Fréchette ou Louise Laprade. Sauf qu'on oublie que sans les femmes de théâtre des années 70 et 80, l'Espace GO n'aurait jamais vu le jour...

Les deux spectacles qui arrivent cette semaine sur nos scènes s'annoncent comme de salutaires catalyseurs. En entretien à

On oublie que sans les femmes de théâtre des années 70 et 80, l'Espace GO n'aurait jamais vu le jour...

l'Espace GO, j'ai rencontré une Brigitte Poupart enthousiasmée par le travail de création qu'elle a accompli en collaboration avec Betty Bonifassi, Enrica Boucher et Monique Mercure. Pas de doute, ça prend des couilles et du cran pour mettre en scène des personnages comme George

Sand, Louise Michel et Yolanda Pelucio.

Les gonzesses qui feront les *waitresses* au Théâtre d'Aujourd'hui – Michelle Rossignol, Violette Chauveau, Isabelle Vincent, Isabelle Roy, Johanne Haberlin et Marie-Claude Giroux – se libèrent en quelque sort du cul-de-sac de la frustration. Une célébration d'autant plus belle qu'elle est por-

Kemeid offre aux opprimées le droit à la démesure festive. Oui, les *waitresses* d'aujourd'hui peinent autant que la Françoise Durocher de Michel Tremblay. Mais, au moins, elles s'offrent le privilège de faire la fête après le *last call*... On peut déplorer que les femmes qui se consacrent à la mise en scène restent très minoritaires dans le paysage théâtral montréalais. On peut aussi s'interroger sur une certaine obsession de l'apparence chez la jeune génération d'actrices, se désoler qu'on associe les années féministes à la quintessence du moche et du ringard. Mais pendant ce temps, des voix s'élèvent pour parler de l'imaginaire féminin en 2008. Et on ne perçoit pas l'ombre d'un poil d'aisselle ou de « *show* de menstrees ».

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueuse : [sstjacqu@lapresse.ca](mailto:ssstjacqu@lapresse.ca)

ENTREVUE BACCHANALE

ODE AUX WAITRESSES

Le spectre des femmes de Tremblay et Brassard plane sur *Bacchanale*, nouvelle création d'Olivier Kemeid qui réunit six générations de travailleuses sur la scène du Théâtre d'Aujourd'hui. Un hommage aux *waitresses*, qui dérape dans des excès dionysiaques, inspirés des *Bacchantes* d'Euripide. Après le *last call*, les *waitresses* de Kemeid se paient la traite...

SYLVIE ST-JACQUES

Depuis qu'elle a quitté la direction du Théâtre d'Aujourd'hui en 2000, Michelle Rossignol n'y avait pas joué. « C'est agréable d'y revenir comme actrice. C'est un lieu que je retrouve avec bonheur et plaisir. J'aime ce que le théâtre est devenu », confie la féline comédienne qui, avec sa partenaire de jeu Violette Chauveau, nous a révélé quelques éléments de cette célébration débordante des travailleuses de ce monde.

« Quand les hommes partent, ces serveuses se donnent le droit de tout faire sauter. Elles désobéissent », illustre Violette Chauveau, qui fait un rapprochement entre la langue de Kemeid et celle de Gaston Miron. « Dans cette exploration de la langue, il y a un lien entre la poésie et la politique. C'est éclaté, libre et libérateur. »

Quant à l'héritage de Tremblay, il s'impose clairement, avec la référence à *Françoise Durocher*, *waitress*. En revanche, si les femmes de Tremblay et Brassard commandaient des gâteaux, des Coke et des hot-dogs dans des petits restos, celles de Kemeid préparent des pichets de blonde, des gin-tonics et des shooters dans un bar montréalais.

« Il s'agit de filles qui travaillent comme des *chiens sales* dans un bar. Et cette soirée-là, elles sont particulièrement débordées. La pièce parle de l'oppression, pas seulement celle des femmes, mais aussi celle du monde des travailleurs, de n'importe quelle minorité », indique Michèle Rossignol.

Le « surjoual »

Six femmes donc – Violette Chauveau, Michelle Rossignol, Johanne Haberlin, Isabelle Roy, Marie-Claude Giroux et Isabelle Vincent – qui glisseront dans l'ancre de la *Bacchanale*, dirigées par le jeune metteur en scène Frédéric Dubois. « Il y a une sorte de communion avec Kemeid et



PHOTO FRANCOIS ROY, LA PRESSE

Les femmes de *Bacchanale* s'approprient un ludisme, une énergie, un pouvoir de célébrer et un droit à l'excès. De gauche à droite, les comédiennes Violette Chauveau, Johanne Haberlin, Isabelle Vincent, Marie-Claude Giroux, Michelle Rossignol et Isabelle Roy.

Dubois. On n'exclut pas les hommes. Par contre, comme ce sont toutes des femmes sur scène, il y a une plus grande vulnérabilité, notamment à l'égard des revendications sur les salaires », explique Violette Chauveau, qui qualifie de « surjoual » la langue employée par Olivier Kemeid.

« La pièce parle de l'oppression, pas seulement celle des femmes, mais aussi celle du monde des travailleurs, de n'importe quelle minorité. »

« On passe à une langue poétique. Comme si, finalement, ces femmes se réappropriaient une langue ancestrale et leur filiation avec les grandes déesses. La langue est pour elle une sorte de connexion,

une façon de retrouver leur identité culturelle, d'avoir le droit de parler une vraie langue poétique. »

La pulsion des femmes de *Bacchanale*, sans être triomphaliste, ne vient pas d'un instinct d'autodestruction. Au contraire, ces femmes s'approprient un ludisme, une énergie, un pouvoir de célébrer et un droit à l'excès. « Elles sont comme des petits volcans qui tremblent. Une eau frémissante qui bout. Mais la vapeur attend de sortir », illustre Chauveau.

Michelle Rossignol, qui a vécu à fond les temps forts du tandem Tremblay-Brassard, trouve très riche la rencontre des générations provoquée par Olivier Kemeid. *Bacchanale*, disent Rossignol et Chauveau, s'inscrit comme un nouveau chapitre dans la mythologie féminine de la dramaturgie

québécoise. « Ces *waitresses* sont des mères, des confidentes, qui doivent tout gérer avec le plus de gentillesse possible. C'est un hommage aux femmes de bar qui peuvent être des déesses, se transformer et mordre dans la vie. »

CETTE SEMAINE

Bricolage pour femme et ours polaire, au Bain St-Michel du 22 février au 15 mars

Bacchanale, du 19 février au 15 mars au Théâtre d'Aujourd'hui

Un jour ou l'autre..., du 19 février au 8 mars à l'Espace GO

TRIO SYLVIE ST-JACQUES

1 RENCONTRE AVEC ÉVELYNE DE LA CHENELIÈRE

L'auteure Évelyne de la Chenelière sera la prochaine conférencière invitée aux rencontres du CRILCQ à la librairie Olivier. Lors de cette rencontre animée par Gilbert David, sur le thème *L'autre et les autres: une dramaturgie*, le grand public est invité à échanger avec l'auteure de *Des fraises en janvier*, *Désordre public* et *Le plan américain*. Lundi 18 février, à 19 h, au 5219, chemin Côte-des-Neiges.

2 AU JEU!

La 30^e saison de la LNI a pris son envol lundi dernier au Medley. L'équipe des Blancs (Bernard Fortin, Vincent Bolduc, Daniel Malenfant, Simon Rousseau, Maryvonne Cyr, Virginie Fortin et Virginie Morin) l'a emporté 7 à 6 en prolongation. La première étoile du match a été décernée à Vincent Bolduc. Le prochain rendez-vous de la LNI sera le 18 février, alors que les Jaunes affronteront les Oranges. Pour plus d'infos : www.lni.ca

3 PRIX PAUL-BUISSONNEAU

La Ville de Montréal sollicite des candidatures pour le prix Paul-Buissonneau, qui veut souligner la contribution remarquable au développement du théâtre amateur montréalais d'une personne, d'une troupe amateur ou d'un organisme. La date limite pour poser sa candidature est le 28 mars et ce prix sera décerné en mai prochain. Pour plus d'infos : ville.montreal.qc.ca/cultureloisir

ARTS ET SPECTACLES THÉÂTRE

BRIGITTE POUPART

Déchaînée

Inspirée depuis sa tendre enfance par le destin de Jeanne D'Arc, Brigitte Poupart dévoile cette semaine *Un jour ou l'autre...*, une création sur les dignes héritières de la Pucelle d'Orléans. La cofondatrice de Transthéâtre fait vivre des femmes fortes – Yolanda Pelucio (la mère d'Ingrid Bétancourt), Louise Michel et George Sand – à travers Monique Mercure, Enrica Boucher et Betty Bonifassi. Gare aux guerrières.

SYLVIE ST-JACQUES

J'ai rendez-vous avec Brigitte Poupart dans le foyer de l'Espace GO. Puisque la comédienne Enrica Boucher passe justement par là, nous l'invitons à prendre part à la conversation. Puis, surgit à son tour l'exubérante Betty Bonifassi, qui prend place à table avec un café. *Un jour ou l'autre...*, de toute évidence, est née de rencontres entre des complices artistiques faites pour se comprendre.

Brigitte Poupart se défend bien de faire du théâtre « féministe », et trouve dommage que ses spectacles soient parfois taxés de « théâtre de fêemme. »

« Enrica, je l'ai vue pour la première fois dans *La pornographie des âmes*, lors de la création à Tangente. On ne peut pas passer à côté d'une comédienne comme ça, elle est trop bonne! J'ai tout de suite reconnu qu'elle était une actrice de création », lance Poupart, à l'endroit de la belle rouquine, remarquée pour son audacieux rôle de la narratrice

Sabrina d'*Un peu de tendresse bordel de merde* de Dave St-Pierre.

Entre Betty et Brigitte, une amitié électrique est née à Québec, après un spectacle-bénéfice des Zapartistes. « Après le show, elle m'a invitée au super loft où elle logeait à Québec. Elle a fait des pâtes avec tout ce qu'il y avait dans le frigo! On s'est mises à jaser jusqu'à 5 h du mat, comme si on se connaissait depuis toujours », raconte Poupart. « Comme nous avions plein d'affinités et de choses à partager, nous nous sommes dit qu'il fallait absolument se revoir à Montréal », ajoute Bonifassi.

Sauf que Brigitte Poupart a eu à talonner un peu sa chanteuse d'amie pour la convaincre de revêtir les complets de George Sand et ainsi s'improviser comédienne. « Brigitte me laissait des messages et je ne la rappela pas. Je savais qu'elle allait me proposer quelque chose et ça me faisait peur. »

La dolce scrittura

Brigitte Poupart a écrit *Un jour ou l'autre...* à la fin de l'année 2007, pendant une résidence de six mois au studio du Conseil des arts à Rome. « J'ai écrit en pensant aux filles », exprime celle qui a tergiversé, avant d'arrêter son choix sur Louise Michel, Yolanda Pelucio et George Sand. « George Sand, avec son œuvre



Brigitte Poupart a écrit *Un jour ou l'autre...* à la fin de l'année 2007, pendant une résidence de six mois au studio du Conseil des arts à Rome.

PHOTO RÉMI LEMÉE. LA PRESSE

colossale, a défoncé des portes à une époque où pas beaucoup de femmes avaient le loisir d'écrire. Louise Michel, qui a demandé à être tuée comme ses collègues communards, a été une battante jusqu'à sa mort. Leur filiation avec Jeanne d'Arc est très forte. » Elle se défend bien de faire du théâtre « féministe », et trouve dommage que ses spectacles soient parfois taxés de « théâtre de fêemme. » « Quand j'ai fait WC en 1999, certaines personnes avaient été rebu-tées parce que c'était soi-disant un show de femmes. Tellement d'hommes ont écrit, se sont mis en scène

ou ont même joué des femmes! Pourquoi on discrédite ou catalogue un show de femmes comme un show de menstrues? »

Comme les Juifs ou les Noirs ou les Amérindiens, poursuit Poupart, les femmes ont besoin de savoir d'où elles viennent. Et la création pure est pour elle une manière de contribuer à la chaîne de transmission. C'est pourquoi la metteuse en scène est allée chercher, pour *Un jour ou l'autre...*, des collaboratrices qui n'ont pas peur de se mettre en danger et de mettre du leur dans le processus créatif.

« Cette vision est moins indivi-

dualiste, parce que cela t'amène à te préoccuper davantage de ton apport dans un groupe », constate Enrica Boucher, qui a été initiée à ce type de travail à la fin de l'école de théâtre par Alice Ronfard. « Il ne faut pas manquer d'assurance pour faire ce genre de travail. Ça prend des gens capables de se revirer sur un 10 cennes », tranche Brigitte Poupart.

Un jour ou l'autre..., de Brigitte Poupart, une production de Transthéâtre, mise en scène de Brigitte Poupart et Michel Monty, du 19 février au 8 mars, à l'Espace GO.

FRIC
Front des réalisateurs indépendants du Canada

Le FRIC souhaite la bienvenue à tous les réalisateurs et réalisatrices de la francophonie canadienne présents aux Rendez-Vous du cinéma québécois.

LE FRIC AUX RVCQ!

Découvrez le FRIC au www.fricanada.org

Activité en ligne sur www.fccf.ca pour tout savoir sur les arts et la culture de la francophonie canadienne

100% culture

Industrie Canada / Industry Canada

www.fccf.ca réalisé grâce à Francocommunautés virtuelles d'Industrie Canada.

DANSE DANSE

SAISON 2007 2008

« NACHO DUATO COMPTE PARMI LES MEILLEURS CHORÉGRAPHEs QUI ÉCRIVENT AUJOURD'HUI POUR DE GRANDES COMPAGNIES CLASSIQUES, ET SA COMPAGNIE MADRILÈNE SE SITUE AU TOP NIVEAU PAR LA BEAUTÉ DE SES INTERPRÈTES, LEUR BRILLANTE TECHNIQUE ET LEUR DISCIPLINE. »
Le Figaro

COMPANIA NACIONAL DE DANZA ESPAGNE

DIRECTEUR ARTISTIQUE | NACHO DUATO

AVEC 30 DANSEURS

PROGRAMME TRIPLE
TXALAPARTA
CASTRATI
WHITE DARKNESS

6, 7, 8 MARS

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790-1245

Billets à partir de 25 \$

DANSE DANSE.NET
visionnement d'extraits vidéo

LA PRESSE
cyberpresse.ca

Libres ce soir?

LA VITRINE.COM
Information culturelle et billetterie de dernière minute

145, Sainte-Catherine Ouest, Montréal
514 285-4545

Place-des-Arts

Québec Montréal TOURISME Montréal ROGERS BANQUE NATIONALE LA PRESSE cyberpresse.ca MEDUZARTS DIGITAL ENTERTAINMENT STUDIO telequebec.tv QUARTIER DES SPECTACLES 30 TV The Gazette

ARTS ET SPECTACLES CIRQUE

PORTRAIT JERRY SNELL

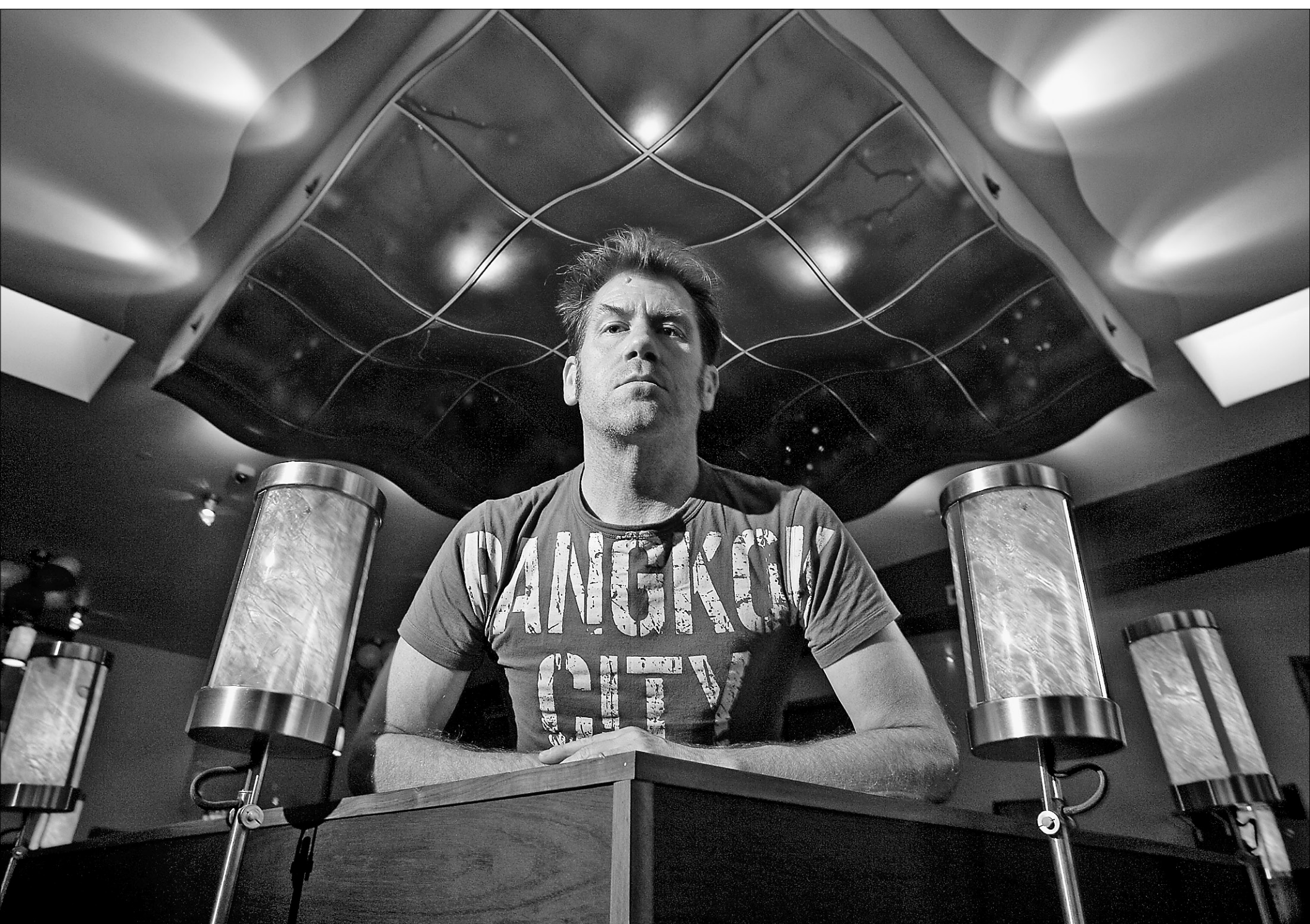


PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

« Les traditions sont très importantes pour les Chinois alors que nous, on n'a pas peur de mêler le cirque, le hip-hop, le rock et les nouvelles technologies. Quand ils nous voient faire, ils découvrent un monde », dit Jerry Snell, dont le spectacle *Flash*, créé à Taipei, sera présenté à la TOHU, du 19 février au 1^{er} mars.

L'homme sans domicile fixe

Dans *Un zoo la nuit*, il était l'ami américain. Dans *15 février 1839*, le prisonnier irlandais qui se réveillait la nuit pour détester les Anglais. Mais en 2008, à l'aube de ses 49 ans, Jerry Snell est surtout un saltimbanque qui vit temporairement à Bangkok, dirige des acrobates de Taiwan et revient régulièrement à Montréal nous présenter les fruits de sa fusion avec l'Orient. Portrait d'un artiste et aventurier.



NATHALIE PETROWSKI

Le 27 novembre dernier à Taipei, les 10 acrobates et musiciens sous la direction de Jerry Snell ont donné leur dernière représentation de *Flash*, un spectacle mêlant arts du cirque et nouveaux médias. Sitôt le rideau tombé, ces jeunes artistes, âgés de 17 à 22 ans, ont bondi de joie. Pas parce que le spectacle était terminé. Plutôt parce qu'ils savaient que leur prochaine représentation aurait lieu le 19 février à la TOHU à Montréal.

« C'est une promesse que j'ai faite à tous ces jeunes quand on a commencé à monter le spectacle *Flash* pour le Théâtre National de Taiwan, il y a plusieurs mois. Aucun de ces jeunes issus de la rue ou des camps de réfugiés n'avait encore vu l'Occident. L'idée de prendre l'avion et de se produire sur une scène au Canada, c'était un grand rêve pour eux », explique Jerry Snell, un oeil rivé sur son MacBook dont il ne se sépare jamais, sans doute parce qu'il s'agit de son seul domicile fixe dans le monde.

Nous sommes rue Sainte-Famille, au rez-de-chaussée d'une tour où l'on peut louer des appartements à la semaine. Jerry Snell descend ici chaque fois qu'il revient à Montréal, une ville qu'il a habitée pendant 30 ans, où il n'a plus de pied-à-terre, mais encore beaucoup d'amis. L'ex-Montréalais né à Vancouver, qui a été tour à tour mime, musicien, acteur et membre fondateur de Carbone 14, passe maintenant le plus clair de son temps en Asie.

Pendant trois ans, il a habité Taipei en raison de son travail de metteur en scène et d'organisateur du festival de plein air du Théâtre National de Taiwan. Mais tout dernièrement, il a déménagé à Bangkok, où il est en train de mettre sur pied une école de cirque pour les enfants de la rue.

Assez étrangement, celui qui a amorcé sa carrière échevelée comme mime et qui a longtemps préféré le geste au mot est devenu un... vrai moulin à paroles. Dans sa bouche, les mots en français, en anglais et parfois en mandarin se bousculent et sortent de manière précipitée, dans le désordre le plus absolu.

Depuis que nous sommes assis, j'ai à peine eu le temps de poser une question que Jerry Snell est parti dans 10 directions

« Le cirque ne peut pas arrêter les guerres, prévenir le sida ou empêcher le trafic d'enfants, mais il peut aider les jeunes à trouver la force et la confiance. C'est le message de notre show. C'est aussi ce en quoi je crois. »

à la fois, évoquant autant Taiwan que le Cambodge et la Thaïlande, autant de pays où il a démarré des projets tant artistiques qu'humanitaires.

En même temps, cet aspect multidirectionnel est sans doute ce qui définit le mieux le parcours de Jerry Snell depuis son arrivée à Montréal en 1984 pour étudier le mime avec Jean Asselin, d'Omnibus. Peu de temps après, il a rencontré Gilles Maheu, avec qui il a fondé la légendaire Carbone 14 et fait le tour du monde avec des spectacles phare comme *Le rail*, *Le doritoir* et *Le Café des aveugles*.

Pendant une grande partie de sa vie d'artiste, Snell a été l'interprète des autres; aussi bien de Jean-Claude Lauzon, de Pierre

Falardeau que de Gilles Maheu. Mais en 1996, après plus d'une décennie à servir la vision des autres, il a décidé de devenir son propre metteur en scène. Il a quitté la troupe de Maheu pour fonder une sorte de laboratoire – le STP Physical Theater Company – qui lui a en quelque sorte ouvert les portes de la Chine. Cette année-là, Snell a en effet composé une musique pour la Beijing Modern Dance Company. Lentement mais sûrement, ce qui aurait pu n'être qu'une aventure d'un soir s'est mué en une sorte de relation durable, non seulement avec la Chine, mais avec toute l'Asie.

« Le plus drôle, raconte-t-il, c'est que je n'avais rien planifié. Tout est arrivé presque par hasard, grâce en quelque sorte à la TOHU. C'est là qu'en 2004,

j'ai monté *Les anges de l'orage*, mon premier spectacle. Le lendemain de la dernière représentation, j'ai entendu dire que la directrice du Théâtre National de Taiwan était en ville. Je l'ai rencontrée même si je n'avais rien à lui montrer. On a fait le tour de la TOHU et elle m'a invité à venir faire un stage d'un an dans son théâtre et à apprendre le mandarin. C'est comme ça que tout a commencé. »

Cette année-là, à Taipei, Snell s'est familiarisé avec les 10 000 caractères du mandarin tout en prenant un bain de culture chinoise. « Au bout de l'année, je ne parlais pas couramment le mandarin, mais j'en savais assez pour les convaincre de me laisser monter un spectacle de cirque avec de jeunes artistes de

la relève. Il faut dire que j'avais été sous surveillance pendant un an. Ils voyaient que j'étais sérieux et surtout que je connaissais beaucoup de monde, aussi bien les gens du Cirque du Soleil, que ceux qui travaillent avec Robert Lepage et Marie Chouinard. Et comme ils ont le plus grand respect pour ces artistes-là, ils m'ont fait confiance. »

Tellement confiance qu'ils ont nommé Snell et son associé James Tanabé directeurs du Festival de plein air du Théâtre National de Taiwan pour 2006 et 2007. C'est d'ailleurs dans le cadre de ce festival que *Flash*, un acronyme pour l'air, la terre, le feu, les montagnes, a été créé et vu par 280 000 spectateurs.

« Travailler en Asie, ce n'est pas comme travailler à Montréal, raconte Snell. Si tu t'entêtes dans une vision rigide des choses, tu n'y arriveras jamais. Par exemple, quand j'ai commencé à concevoir *Flash*, j'ai demandé un joueur de batterie. On m'a envoyé une jeune fille qui jouait du gu-zhong, un instrument traditionnel qui est plus proche de la guitare. J'aurais pu dire: non, je veux un batteur ou rien. À la place, j'ai décidé d'intégrer cette musicienne dans le spectacle et de la faire jouer une pièce du groupe *Nine Inch*

Nails. Non seulement était-elle ravie, mais le mélange des genres était extraordinaire. Tout cela pour dire qu'il faut prendre ce qu'ils nous donnent et travailler autour. »

Même à l'autre bout du monde, au milieu d'une culture millénaire, Jerry Snell affirme que l'esprit de Montréal demeure une grande source d'inspiration.

« Il y a une façon de mélanger les genres et les époques qui est typiquement montréalaise. Évidemment, ce n'est pas Montréal qui a inventé la fusion. Les Chinois ont fusionné des courants et des tendances bien avant nous sauf qu'ils n'ont pas poussé la démarche et ne l'ont pas fait évoluer avec le temps. Les traditions sont très importantes pour

eux alors que nous, on n'a pas peur de bousculer les traditions et de mêler le cirque, le hip-hop, le rock et les nouvelles technologies. Quand ils nous voient faire, ils découvrent un monde. »

Quant au monde de Jerry Snell, il est fluide, ouvert, sans cesse changeant. Tout récemment, le metteur en scène a déménagé ses pénates à Bangkok et a fondé le réseau Circus Action International avec la ferme intention d'ouvrir une école de cirque pour les enfants de la rue à l'image du Cirque du Monde, le volet humanitaire du Cirque du Soleil. Le financement n'a pas encore été bouclé et Snell espère de l'aide du gouvernement canadien.

« Le cirque ne peut pas arrêter les guerres, prévenir le sida ou empêcher le trafic d'enfants, mais il peut aider les jeunes à trouver la force et la confiance. C'est le message de notre show. C'est aussi ce en quoi je crois. C'est pour ça que j'essaie de faire ma part. Pas en parlant pour dénoncer l'injustice, mais en faisant des petits gestes et en créant des réseaux. »

Reviendra-t-il un jour vivre à Montréal? « La question, ce n'est pas quand est-ce que je reviens à Montréal, mais qui est-ce que je ramène avec moi et comment faire pour que tous ces projets qui font le pont entre Montréal et le monde grandissent et prennent de l'expansion. »

À 48 ans, Jerry Snell ne pense toujours pas à se caser. « Je n'y ai jamais vraiment pensé. Dans ma vie, les choses s'enchaînent. Des fois, il m'arrive de passer devant une jolie maison et d'avoir envie de l'acheter puis, inmanquablement, dans l'heure qui suit, mon téléphone sonne ou on m'envoie un courriel pour me proposer un projet que je ne peux pas refuser. Alors j'oublie la maison et tout le reste. »

Jerry Snell ne se voit pas davantage casé dans une maison qu'il se voit metteur en scène pour le Cirque du Soleil. Il préfère les rues poussiéreuses de la Thaïlande aux trottoirs de Las Vegas et les enfants de la rue aux accros des machines à sous. Et tant pis pour la différence de salaire. Pour lui, de toute façon, la vraie richesse est humaine. Pas financière.

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

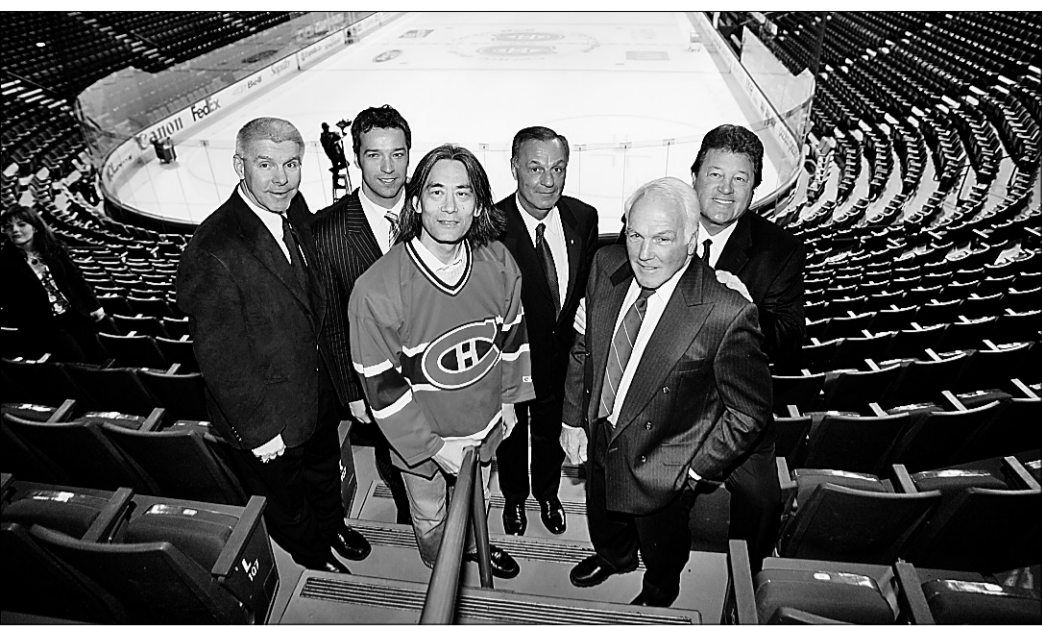


PHOTO OSM ALAN MCINNIS. FOURNIE PAR L'OSM

Kent Nagano, photographié en compagnie d'anciens joueurs du Canadien: Réjean Houle, Stéphane Quintal, Guy Lafleur, Henri Richard et Pierre Bouchard.

OSM / Les légendes du hockey

Nagano accueille Les Glorieux

François Dompierre s'attendait à ce que sa composition en hommage aux *Légendes du hockey* soit jouée en fin de première partie du programme de l'Orchestre symphonique de Montréal, comme le veut la tradition. Kent Nagano en a décidé autrement et *Les Glorieux* sera le clou du concert de l'OSM mercredi prochain.

ALAIN DE REPENTIGNY

« Quand Nagano a entendu la musique sur synthétiseur et lu la partition, il a changé le programme bout pour bout et décidé de finir avec ça. Je suis très fier de le dire », raconte François Dompierre dans un sourire qui ne ment pas.

Dompierre et l'auteur Georges-Hébert Germain, que je rencontre à la cafétéria de Radio-Canada, avaient échangé une première fois sur le thème des gloires du hockey plus d'un an avant que Nagano n'entende l'œuvre le mois dernier. La réaction du directeur artistique de l'OSM a impressionné Dompierre: « Les chefs d'orchestre que j'ai connus depuis 45 ans sont tous pareils – c'est un peu la culture du métier qui est comme ça – ils sont techniques, ils disent "oui, très bien, il y a une difficulté ici, on va répéter ça à telle date, merci beaucoup". Ce n'est jamais: wow, c'est le fun! »

Ainsi donc, l'œuvre de Richard Strauss qui devait clore le programme – le poème symphonique *Ein Heldenleben* (*Une vie de héros*) – sera jouée avant l'entracte. En deuxième partie du programme, *Les Glorieux* sera précédée de *Sports et divertissements* d'Érik Satie, dans une orchestration de Régis Campo.

Kent Nagano nous a habitués à ses hommages aux héros canadiens: Terry Fox, Roméo Dallaire, Norman McLaren. *Les Glorieux* sera d'un autre ordre, me dit au téléphone le metteur en scène Denis Bouchard qui s'est joint plus récemment à l'équipe de création. « Ce qui m'émeut beaucoup là-dedans, c'est le mariage entre le club de hockey Canadien et l'Orchestre symphonique, dit Bouchard. Il y a 50 ans, il aurait été

« Il y a 50 ans, il aurait été impensable qu'un orchestre symphonique rende hommage à quelque chose qui fait partie de notre culture populaire », dit le metteur en scène Denis Bouchard.

impensable qu'un orchestre symphonique, plus élitiste, rende hommage à quelque chose qui fait éminemment partie de notre culture populaire. Henri Richard n'a jamais été voir un orchestre symphonique... »

Mercredi, le Pocket Rocket sera parmi les joueurs, retraités (Pierre Bouchard, Yvan Cournoyer, Réjean Houle, Vincent Damphousse) ou actuels du Canadien, que l'on verra dire les mots de Germain sur des écrans en forme de longues banderoles semblables à celles qui célèbrent les conquêtes de la Coupe Stanley au temple du hockey. Stéphane Quintal et Murray Wilson iront dire leur bout de texte sur la scène de la salle Wilfrid-Pelletier, puis Guy Lafleur s'y pointera pour boucler la boucle. Entre autres flashes, Germain a pensé à faire dire à sept ou huit joueurs actuels du Canadien, chacun dans sa langue, la phrase immortelle de Claude «Piton» Ruel: «Y en aura pas de facile». « Ça nous est apparu comme un beau petit clin d'œil et ça montre aussi la multiethnicité de cette équipe-là », dit Bouchard.

Une musique évocatrice

Le projet de Dompierre et Germain a changé depuis que *La Presse* en a dévoilé les grandes lignes le 1^{er} novembre 2006. « Au début, on avait beaucoup parlé d'avoir

des images, se rappelle Germain. On avait même pensé engager un chercheur pour aller chercher des buts importants. Mais la musique me semble tellement évocatrice que ça aurait été réducteur et redondant. Ça aurait noyé la musique. François était d'accord, mais il n'osait pas le dire. Et puis un orchestre symphonique, c'est une machine extraordinaire à voir; moi, ça m'émeut. »

Denis Bouchard abonde: « C'est vraiment un spectacle pour les oreilles, tu fermes les yeux quand tu vas voir ce show-là. Je veux que ça soit bien clair pour tout le monde, il ne faut pas s'attendre à un spectacle audiovisuel sur fond symphonique. C'est un concert de l'Orchestre symphonique en cinq mouvements, tout l'accent est mis sur ce que François a écrit, avec des petits clins d'œil visuels de certains joueurs, en personne ou sur écran, qui viennent juste ponctuer l'œuvre musicale. »

Le décor, minimal, rappellera les hauteurs du vieux Forum où Germain a imaginé un dialogue entre l'organiste et son petit neveu, incarnés par Dompierre et le comédien Lucien Ratio. « Le monsieur joue de l'orgue depuis des années et son petit neveu vient le voir pour lui dire "moi aussi, j'aimerais ça être un Glorieux". Il lui répond "minute, t'as des croûtes à manger!" », raconte Bouchard. « Le plus vieux plonge dans ses souvenirs et ils décrivent ensemble un match de hockey auquel participent des joueurs québécois: Aurèle Joliat passe à Damphousse, Damphousse remet à, je ne sais pas, Jack Laviolette qui passe à Geoffrion, puis Geoffrion à Morenz... », explique Germain.

Dompierre rigole à l'idée de « faire l'acteur » pour la première fois, même si la perspective de le faire devant 3000 spectateurs le rend un peu nerveux. Il prend son rôle au sérieux: « J'ai obtenu du service des sports de Radio-Canada la description d'un match Canadien-Rangers par René Lecavalier: Richard passe à Béliveau... » Et le voilà en train d'imiter le ton du célèbre descripteur des matches du Canadien.

Un hommage au Canadien

Au départ, les « glorieux » que Georges-Hébert Germain et François Dompierre se proposaient de saluer comprenaient aussi bien Mario Lemieux que Guy Lafleur, « tous les grands joueurs *made in Montreal* ». En cours de route, c'est devenu un hommage au Canadien.

« Dans mon introduction, je parle de Gretzky, de Lemieux, précise toutefois Dompierre. Cette fois, ce sont des joueurs du Canadien, mais ça pourrait être adapté à un autre club, aux Canucks de Vancouver. La musique est encore plus générale, elle parle de différents aspects du hockey: le rêve, la guerre, la défaite et la gloire. »

Les Glorieux fait environ 28 minutes, dont sept ou huit de textes, parfois sur la musique, le plus souvent entre les mouvements. Dompierre parle d'une musique de film qui devient un personnage du scénario, comme celle de Morricone. Germain y voit une parenté avec le jazz, ce que ne nie pas le compositeur qui insiste sur le côté nord-américain de son œuvre, « mon langage à moi ».

« Sur le plan musical, le défi était très grand, ajoute Dompierre. À cause de l'instrument, l'orchestre symphonique, je ne pouvais pas aller dans une direction trop proche de la musique populaire. Par contre, à cause du sujet, je ne pouvais pas non plus tomber dans l'écriture expérimentale, dans la musique d'avant-garde. Il fallait donc que je me tienne dans le créneau de la musique de film un peu songée. Le premier mouvement, c'est pas cucul-la-praline, c'est difficile, il y a des complications. C'était ça, le défi: faire de la musique qui soit un peu écrite, mais accessible. »

Le concert de mercredi sera diffusé en direct à la radio sur Espace Musique à 20h. Et comme la demande de billets était très forte, l'OSM a décidé d'ouvrir les portes de la salle Wilfrid-Pelletier au public pour la générale, mercredi matin à 10h.

Les légendes du hockey, concert de l'OSM dirigé par Kent Nagano, le 20 février, 20h, à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts.

METRO

Fière partenaire de l'exposition
iCuba! Art et histoire de 1868 à nos jours
au Musée des beaux-arts de Montréal

CUBA
à votre goût



À GAGNER:

1 voyage pour deux personnes à La Havane avec un guide personnel

Que ce soit pour sa culture, ses traditions ou ses plages, vous aurez la chance de découvrir Cuba à votre goût

1 des 15 catalogues de l'exposition

METRO

M

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL



Cuba AIR CANADA



LA PRESSE

Concours **Cuba à votre goût**

Pour participer au concours, remplissez ce bulletin de participation et déposez-le dans la boîte prévue à cet effet chez METRO ou au Musée des beaux-arts de Montréal*.

Nom	Prénom
Adresse	Âge
Ville	Province
Tél. (domicile)	Tél. (travail)
Courriel	

Êtes-vous un Ami du Musée des beaux-arts de Montréal? Oui Non

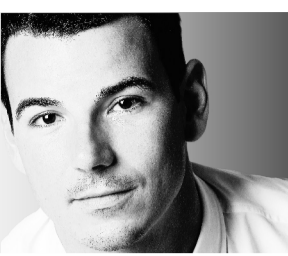
Question d'habileté mathématique 5 x 4 + 2 - 3 + 7 =

J'accepte de recevoir de l'information sur les services et produits du Musée des beaux-arts de Montréal et de La Presse.

* Aucun achat requis. Le concours s'adresse aux résidents du Québec âgés de 18 ans et plus. Le concours se déroule du 11 février au 16 mars 2008 chez les marchands Metro participants et du 31 janvier au 8 juin 2008 au Musée des beaux-arts de Montréal. Le bulletin de participation est disponible les 16 février et 1^{er} mars 2008 dans *La Presse*. Le voyage d'une semaine est d'une valeur approx. de 4 500\$. Les catalogues de l'exposition ont une valeur approx. de 60\$ chacun. Règlements de participation en magasin, au Musée des beaux-arts de Montréal ou au www.metro.ca.

ARTS ET SPECTACLES

Je combats le spleen



HUGO DUMAS
CHRONIQUE

Stefie Shock le faisait avec l'aspirine. Moi, je lutte contre le blues hivernal – qui nous assomme comme une tonne de briques – avec du prozac culturel. Genre: films, télé, musique. À forte dose, s'il vous plaît. Merci.

Le problème, docteur? Ces temps-ci, la pilule du bonheur goûte amèrement la déprime. Tiens, regardez les films québécois qui ont pris l'affiche récemment. Bonsoir tristesse, noterait, avec sagesse, Nicole Martin.

D'abord, *Borderline*, un film bourré de qualités artistiques mais pas jojo. Une fille anxieuse qui baigne dans la démence au quotidien. Une mère folle/schizo-phrène. Une grand-mère dépressive. *P'tite vie, p'tite misère, quessé que j'avais faire?* (oui, je cite ici du Vilain Pingouin. Ça vous donne un indice de la qualité de mon bagage culturel).

Ensuite, *Tout est parfait*, qui raconte un pacte de suicide entre ados. Mettons que ça ne donne pas le goût de siffler «ça fait irriter les oiseaux et danser les écureuils».

Et je n'ose même pas aborder *Continental*, un film sans fusil, sur la solitude et l'ennui au quotidien.

Sérieusement, mon état empire: il me prend maintenant une envie folle de louer *Ma tante Aline*. Mais, ouf, dieu merci, ça vient de me passer.

La télé n'a pas le bonheur facile non plus. Prenez *Les Lavigreur*. Une excellente série, mais, oulalala, rien de très hop la vie. Oui, j'ai râlé contre les caricatures de journalistes galeux, croûtés et dégueulasses qu'incarnaient Roc Lafortune et Nicolas Canuel. Reste que j'ai dévoré et savouré les six épisodes de cette fausse/vraie histoire – on ne sait plus trop – réalisée par le talentueux Sylvain Archambault.

Mardi soir, la scène finale m'a embué les lentilles cornéennes. bercé par la magnifique chanson *J'ai souvenir encore* de Claude Dubois, Jean-Guy Lavigreur replongeait dans son ancienne vie, rue Logan, où tout était plus simple, avec sa Micheline adorée. Moton dans la gorge.

«J'ai souvenir encore d'une rue, d'un quartier. Qui me vit souffrir, grandir par les années», chantait Claude Dubois sur le générique de fermeture jusqu'à ce que – bang! – la SRC nous balance une autopromotion criarde pour ploguer *Casino 2*, coupant ainsi un des moments les plus poignants



PHOTO FOURNIE PAR RADIO-CANADA

Même *Les boys* n'a pu guérir mon blues hivernal. La faiblesse et la pauvreté des textes ne sert aucunement les acteurs de talent que réunit la comédie, notamment Marc Messier et Rémy Girard.

de la télé québécoise cette saison. Ordinaire. Mon blues hivernal ne s'est pas guéri avec *Les boys*. J'ai pourtant réessayé de rembarquer dans l'équipe de Stan (Rémy Girard) lundi soir. Rien à faire. La faiblesse et la pauvreté des textes ne sert aucunement les acteurs de talent que réunit la comédie. En entendant Stan débiter «il faut que tu sortes la frite sauce de ton gravy de douleur», j'ai quasiment garroché ma télécommande par la fenêtre.

Heureusement qu'il y a eu Marc Labrèche et son hilarante parodie de la boutique TVA. Louise-Josée Mondoux y vendait TQS dans un emballage comprenant des émis-

sions américaines où des gens reçoivent des coups de pied dans les *schnolles*, Éric Nolin et la boîte de Kleenex de Chantal Lacroix. J'en pleure encore (de joie, bien sûr).

Et il y a aussi *Tout sur moi* et les emportements de Paul Buissonneau et les champignons (magiques?) de Janette Bertrand. Un délice.

Alors courage, amis lecteurs. Encore deux ou trois tempêtes et après, ce sera *Les jours de pluie*, beaucoup moins tristes quand c'est le charmant duo Alfa Rococo qui les chante. «Rendons toi... C'est pas encore la fin du monde, pas encore la dernière seconde...»

Je lévite

En retard, avec la chanson *Je veux te voir* de Yelle. Une riposte incisive aux textes machos de TTC, couchée sur rythmes électro-pop très années 80. Délicieux.

Je lévite

Feedback, le nouvel extrait de Janet Jackson. La soeur de l'autre aurait-elle aussi perdu sa touche musicale magique? Décevant.

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueur: hdumas@lapresse.ca



CE SOIR 19 H

LES FRANCS-TIREURS

PATRICK LAGACÉ DANS LA PEAU D'UNE ROCK STAR

INVITÉS : VULGAIRES MACHINS



voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	BEV	VD	VDO	
SRC	400 fois Québec	5 sur 5	Le Téléjournal	Pendant ce temps... / David optométriste	3600 secondes d'extase		Le moment de vérité		Dre Grey, leçons d'anatomie / Meredith est réticente à renouer avec son père.		Le Téléjournal	Zone doc / Le Système Poutine (1/2)	LITTORAL (4) avec Steve Laplante	112	4	4		
TVA	ÉVOLUTION (5) avec David Duchovny, Julianne Moore (16:00)		Le TVA 18 heures	HARRY POTTER ET LA CHAMBRE DES SECRETS (4) avec Daniel Radcliffe, Rupert Grint et Emma Watson. Au péril de leur vie, trois apprentis sorciers enquêtent sur le mystère entourant la chambre des secrets de leur école.			LE SEIGNEUR DE GUERRE (4) avec Nicolas Cage, Jared Leto. Pourchassé par un agent d'Interpol, un trafiquant d'armes américain d'origine ukrainienne s'interroge sur les implications morales de son métier. (21:45)							115	7	7		
TQS	Qu'est-ce qui mijote	Le Journal	Rire et Délire	L'AGENT CODY BANKS (4) avec Frankie Muniz, Angie Harmon et Hilary Duff. Un adolescent recruté par la CIA fait équipe avec une super-espionne pour lutter contre de dangereux criminels.			Défilé du 54e Carnaval de Québec			Le Journal	La Villa des plaisirs	NOUS ÉTIONS SOLDATS (4) avec Mel Gibson, Sam Elliott et Barry Pepper.		114	5	5		
TQc	Le Code Chastaney / La pharmacogénomique; l'efficacité des antidépresseurs		Malcolm	Gang de rue	Les Francs-tireurs / Les Vulgaires Machins		Planète bleue / Maroc, protection de la diversité		Belle et Bum / Élizabéth Blouin-Brathwaite, Johanne Blouin, Kelly Lee Evans		L'EXPÉRIENCE (4) avec Moritz Bleibtreu. Une expérience psychologique simulant la vie en milieu carcéral dérape de façon dramatique. (22:34)		138	8	8			
CBC	World Cup Cross Skiing (16:00)		Sat. Report	Hockey Tonight			Hockey / Flyers - Canadiens			Hockey / Oilers - Canucks			206	13	13			
CTV-M	Sue Thomas: F.B. Eye		CTV News	Sportsnight		W-Five		Whistler		Law & Order: SVU		Law & Order		News	CTV News	205	11	11
GBL-Q	...Guy (16:00)	Global National	House & Home	Room to...	Global Currents		Painkiller Jane / Deux épisodes			...Dangerous	True Pulp...	JR Digs	Sat. Night	55	3	3		
ABC	College Basketball (15:30)		ABC News	...Raymond	Will & Grace / Deux épisodes		MIRACLE (5) avec Kurt Russell, Noah Emmerich			Sex and the City / Deux épisodes			281	22	22			
CBS	Golf / Northern Trust... (15:00)		News	CBS News	Entertainment this Week		Jericho		48 Hours Mystery / Deux émissions		News		Late Night	282	21	21		
NBC	World of Adventure			NBC News	Stargate SG-1		Law & Order: CI		Law & Order: SVU		Law & Order		Sat. Night	280	18	23		
PBS-P	Roadside...	Rustic Living	World News	Art Express	Mountain Lake		...Antiques	Antiques Roadshow		Keeping up...	As Time goes by / Deux épisodes	Waiting, God	World News	Soundstage	284	46	24	
PBS-B	Antiques Roadshow / Orlando		The Lawrence Welk Show	As Time goes...	Keeping up...	Are... Served?	Vicar of Dibley / Summer		Windsors: A Royal Dynasty		Austin City Limits / Norah Jones			284	43	59		
A & E	TRUE LIES (4) avec Arnold Schwarzenegger, Jamie Lee Curtis			DIE HARD: WITH A VENGEANCE (4) avec Bruce Willis, Samuel L. Jackson			Parking Wars		Flip this House		615	73	39					
ARTV	La boîte à souvenirs		Marguerite Volant	Pour l'amour du country		Viens voir... / Diane Lavallée		Toute une soirée... / J'ai show!		...vedettes	Le plaisir croît avec l'usage / Clémence Des Rochers		143	31	31			
BRAV	IN GOOD COMPANY (4) (15:30)		Arts & Minds	Bravo! Videos		Yadong Guan Trio		Baby Ballroom		The Jackie Washington Story		Jeri Brown: The Spirit Comes...	THE LADYKILLERS (4)	620	72	34		
CD	Affaires classées / ...Mosquito		Grand Rire Bleue	Drôle de monde / Deux épisodes		Grand Rire Bleue / Deux épisodes		Danger dans les airs		Culture du X			129	20	20			
CinéPOP	UN PONT TROP LOIN			MALCOLM X			LE PLUS...			185	205	205						
DISC	Mayday		How it's Made / Deux émissions		What's that about?		Dirty Jobs / Hoof Cleaner		Jetstream / Dream Killer		Criss Angel: Mindfreak		MythBusters / Franklin's Kite		520	37	37	
EV	50 heures de vacances		...campagne	Adoptez...	Planète en furie		Évasion sur glace		Xin Chão / Delta du Mékong		Grands Aventuriers / Vietnam		Xin Chão / Hanoi		134	23	51	
FC	Kim... (17:12)	... (17:39)	Sadie (18:06)	Flight (18:31)	... (18:57)	Zoey (19:22)	Zack (20:12)	... (20:36)	SLEEPLESS IN SEATTLE (4) avec Tom Hanks		Movie... (22:45)	THE HAUNTED MANSION (5)		556	—	67		
FOX	Friends / Deux épisodes		That '70s Show / Deux épisodes		Two and a Half Men		Cops / Deux émissions		America's most Wanted		News	Family Guy	Mad TV	283	36	46		
HI	La loi du colt		Kaamelott	Les deux font...	Des Québécois au front		Chantiers / Terre du métro		NCIS		L'HOMME QUI VOULUT ÊTRE ROI (3) avec Sean Connery		133	25	53			
HIST	UFO Files		Kings and...	Ancestors...	Rome / The Ram has Touched...		Dogfights / No Room for Error		MEMPHIS BELLE (4) avec Matthew Modine, Eric Stoltz		Vimy...		522	49	47			
MMA	Présentation / G. Charles (16:00)		Max Week-end			Les dernières 24 heures de...		Plus riche que toi		Liaison...	Style de star	Hollywood extrême		142	32	48		
MP	M. Net	Pimp mon char	La prochaine top modèle...		Matche-moi	L'Heure Rencontre		Coup de foudre		Présentation spéciale / Coup de foudre en rafale		Hogan...	Pimp mon char	141	30	30		
EI MTL	Le Pont		Ciao Montreal	La Caravane	From Egypt...	Magazine libanais		...afromonde	Parsvision	Lui E Lei		Foco Latino	Teleritmo	207	14	14		
RDI	Le Téléjournal		La Facture	La Semaine verte		Journal RDI	...l'Histoire	Une heure sur terre		Le Téléjournal	Enquête	La Facture	Le Téléjournal	...l'Histoire	126	19	19	
S+	Les Experts		New York 911		Godiva's		Miss Météo	Voisins...	Juste Cause		Bones		Dossiers classés		132	24	52	
SE	... (16:00)	CONGORAMA (17:40)			L'EX		PRÉMONITION (21:05)		CHASSÉ-CROISÉ À... (22:45)		180	—	201					
SHOW	Jekyll		Prime Suspect		KILLER DEAL (5) avec Rick Rossovich, Claudette Mink		G-Spot	Billable Hours	The Secret Diary of a Call Girl		JAWBREAKER (5)		616	40	40			
TFO	Moitié...	Cinémission	...Choux	Lili	Les Gens...	Y paraît que...	Clubs de jazz de New York		MANON DES SOURCES (2) avec Emmanuelle Béart, Yves Montand		Un monde de passions		137	—	—			
TLC	Flip that House		Property Ladder		My First Home		Flip that House		Trading Spaces		My First Home		Flip that House		521	39	27	
TTF	LA LÉGENDE DE CAMELOT (5) Dessins animés			Kappa Mikey	Billy & Mandy		6TEEN	Blaise... blasé	Les Simpson	Punch	Boondocks	Clone High	Les Simpson	Les Décalés...	139	34	45	
TVS	Paroles et... / Daniel Lavoie		... (17:55)	Journal FR2	Technopolis / Nourrir la ville		Patrick Sébastien fait la fête au Casino de Paris / Caméra Café (22:20)			... (22:40)	Le Journal		...pas couché	145	15	15		
VIE	Oui, je le veux!		Debbie rénove		Décore ta vie	Airoldi...	Bye-bye maison!	Des idées...	On a échangé nos mères		Super Nanny		Sexe, Amour et Thérapie		135	35	44	
VOX	Le Lab	Baromètre	Parole et Vie	Vert tendre	LeZarts / LeZarts: studio		L'Émission		Prenez garde...	La Relève JPR	Le 9,5	Ma 1re PDA	Arshitechs...	Baromètre	—	9	9	
VRAK	Samantha	...Changement	Smallville	Wildfire	La clique de Brighton		Newport Beach		Frank vs Girard	Presserebelle.	Degrassi, la nouvelle génération		140	16	16			
Z	...C'est fait	...chercheuse	Bouche-trous	Jobs de bras	Monstres mécaniques		Mélinda, entre deux mondes		Surnaturel		1984 (3) avec John Hurt, Richard Burton		131	26	54			
RDS	Golf PGA (15:00)		Sports 30	Avant-match	Hockey / Flyers - Canadiens			Le débat des grands chefs		... (22:15)	Les Séries mondiales de poker		123	33	33			
SPN	NBA Action	Overtime	Hockeycentral Saturday		Simply, Best	NBA XI	UFC Fight Night		Fulltiltpoker.net		Sportsnet Connected		406	38	38			
TSN	Curling / Tournament of Hearts (16:00)		Sportscentre		...Boxing	2008 NBA All-Star Saturday Night			Curling / Tournament of Hearts		400	28	28					
	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	BEV	VD	VDO	

ARTS ET SPECTACLES TÉLÉVISION

PROVIDENCE

Suspense et manigances



LOUISE COUSINEAU
TÉLÉVISION

Depuis quatre saisons, l'auteure Chantal Cadieux s'ingénie à nous mystifier. Les fidèles de son téléroman *Providence*, dont le nombre augmente depuis le début et a franchi le cap du million, regardent cette saga familiale avec fascination et les yeux en points d'interrogation.

L'auteure Chantale Cadieux tient des registres de tous les détails de sa saga. « J'ai des spectateurs qui savent au sou près le montant des dettes de jeu de Bertrand. Pas question que je me trompe ! »

Qui est le père de qui? La matriarche Édith (Monique Mercure) a-t-elle assassiné son mari Laurent? Au fait, est-il mort?

L'auteure sourit au bout du fil. Et avoue: « J'ai beaucoup fait de fausses pistes. Sinon j'aurais fini depuis longtemps.

Il faut constamment trouver des entourloupettes. »

Et puis, le vrai fond: « J'aime ce qui n'est pas noir et blanc! »

Et puis, elle est flexible notre Chantal et sensible aux réactions des téléspectateurs.

« Dès le départ, dit-elle, les gens se sont doutés qu'Édith n'était pas la mère d'Helena. Alors, j'ai changé les indices! »

Au dernier épisode mardi soir, plusieurs lectrices m'ont écrit pour me dire qu'elles avaient déduit que Louis, le nouveau *chum* perturbé d'Helena – mais elle les aime comme ça – était le quatrième enfant d'Édith et qu'elle l'a donné en adoption. C'est aussi ce que je pense. Le flash-back était clair.

passé sera éclairci, on se rend compte que la nouvelle génération nous en amène d'autres. Le bébé laissé sur le paillason de Maxime, le *chum* de Marie-Ève, est-il de lui, alors qu'il s'était protégé? On sait bien, ça peut arriver. Ce beau bébé blond qu'il a peut-être fait à une secrétaire, Kathleen (Jessica Malka), il l'aime déjà... Et sa mère est venue le reprendre sans explication sérieuse. Mystère.

Et puis, le bébé de Solange est-il de son conjoint mort ou de son ancien mari Pierre? Parce que Pierre est le fils d'Édith et on sait que ces gens-là ont beaucoup folâtré. Son frère Bertrand n'est pas le père de sa première fille Marie-Ève. C'est Luc, le frère qui s'est expatrié au Mexique, qui l'est.

Je demande à l'auteure si les filiations et les drames de *Providence* pourraient exister dans la vraie vie.

« Des tas de gens m'ont raconté des choses autrement plus compliquées et incroyables. Je me retiens. Je veux que mon téléroman garde sa crédibilité et qu'il ne soit pas trop dramatique », répond-elle.

Au départ, Chantal Cadieux croyait que *Providence* durerait deux ans. Et puis, le contrat a été prolongé par Radio-Canada. Elle avait décidé qu'Édith mourrait après le 26^e épisode. Mais le public l'a tellement aimée, dit-elle, et l'actrice a tellement bien campé son rôle que l'auteure n'avait plus envie de la faire mourir.

Il ne reste que quatre épisodes cette saison, et M^{me} Cadieux sait qu'il faut donner des explications. La cinquième année de *Providence* commencera en janvier 2009.

Même les acteurs de la série sont parfois mêlés, dit-elle. Aujourd'hui, la production télé économise en tournant toutes les scènes d'un même lieu en même temps. Que les acteurs soient aussi décalés que nous n'est pas étonnant: sont-ils dans le premier épisode ou un autre? « J'aime quand ils sont perdus et mélangés eux-mêmes. Ainsi, ils ne « surjouent » pas, dit-elle.

L'auteure tient des registres de tous les détails de sa saga. « J'ai des spectateurs qui savent au sou près le montant des dettes de jeu de Bertrand. Pas question que je me trompe ! »

Jeune, Chantal Cadieux regardait tous les téléromans et rêvait d'être comédienne. Et

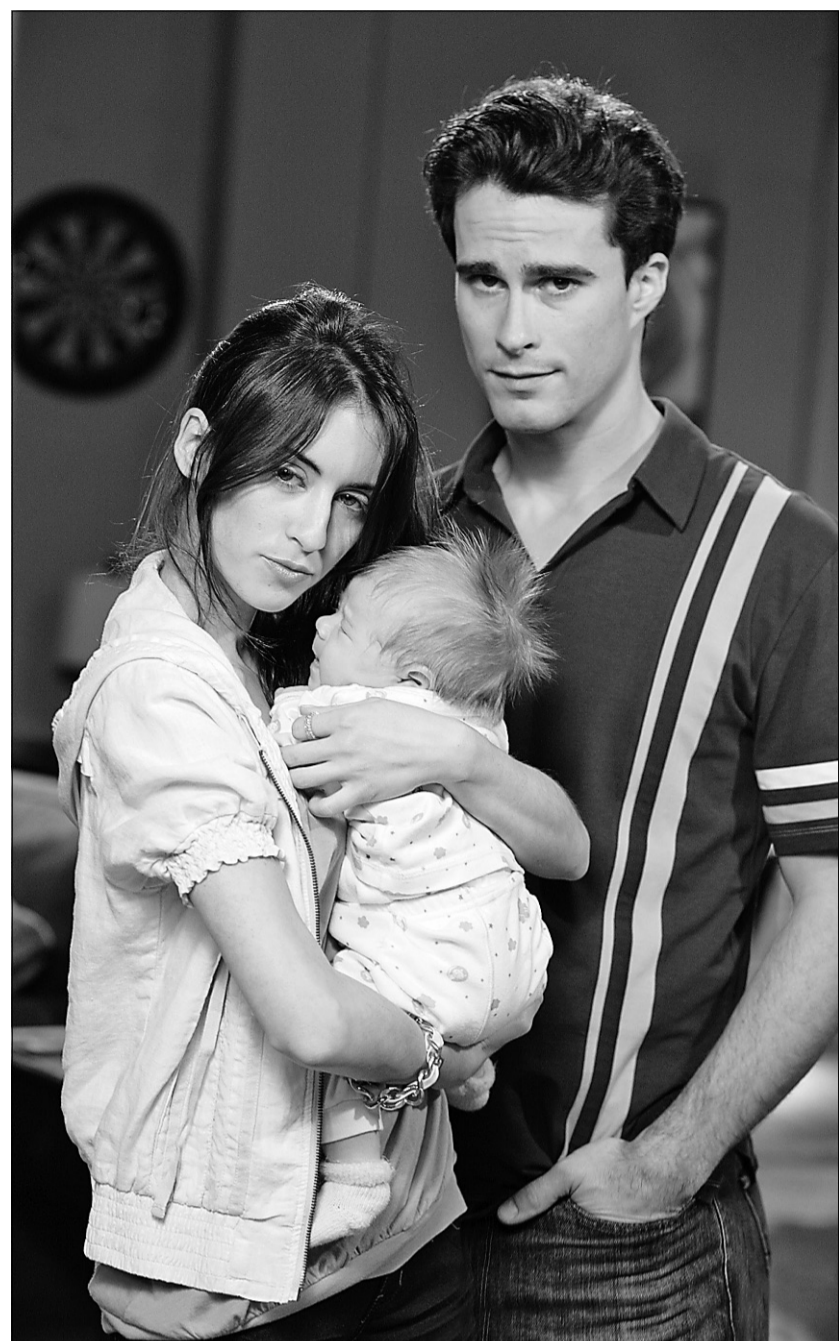


PHOTO TIÉRÉE DU SITE DE RADIO-CANADA
Kathleen (Jessica Malka) et Maxime (Patrick Hivon), du téléroman *Providence*.

puis, elle a découvert qu'écrire était moins stressant: c'est elle la patronne de ses personnages, et elle aime cela. Mais il faut travailler vite.

Et aussi, elle aime bien ne pas être une vedette connue. Cela empêche la grosse tête et laisse plus libre. Elle écrit chez elle dans le 450. Ses deux fils, toutefois, ont tenu des rôles. Son plus vieux, Alex, joue le fils de Valérie (Maude Guérin) dans *Providence*. Et son plus jeune a été Zach enfant dans le film *C.R.A.Z.Y.*

Et rassurez-vous: ce sont bien ses enfants à elle. Aucun doute là-dessus.

Spéciale Salvador demain à TV5

TV5 diffusera demain soir à 20h un *Music-Hall* et *compagnie* consacré à Henri Salvador où on le verra en compagnie de différents artistes, notamment Isabelle Boulay, Jean-Pierre Marielle et Gérard Darmon. On verra aussi des documents d'archives de la longue carrière de cet artiste si charmant. Patrick Sébastien anime. Et Salvador rigole.

COURRIEL
Pour joindre notre chroniqueuse: lcousine@lapresse.ca

telequebec.tv

AUJOURD'HUI 17 H

LE CODE CHASTENAY

PEUT-ON VAINCRE DÉFINITIVEMENT LE CANCER ?
MYTHES ET VÉRITÉS SUR LE RHUME

CE SOIR 21 H

BELLE ET BUM

INVITÉS : ÉLIZABETH BLOUIN-BRATHWAITE,
JOHANNE BLOUIN, KELLY LEE EVANS

ARTS
SPECTACLES
AU-DELÀ
DE LA SCÈNE

SPECTACLES



PHOTO MARTIN TREMBLAY. ARCHIVES
Richard Séguin, ce soir, 20h, au Théâtre de la ville.

CLASSIQUE

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR
Ensembles du Conservatoire: 20h.

REDPATH HALL (Université McGill)
Ensemble vocal VivaVoce. Dir. Peter Schubert. Francis Perron et Pamela Reimer, pianistes. *Liebeslieder Walzer* (Brahms): 19h 30.

SALLE WILFRID-PELLETIER (Place des Arts)
Il Barbiere di Siviglia (Rossini). Opéra de Montréal. Aaron St. Clair Nicholson, baryton, Julie Boulianne, mezzo-soprano, Frédéric Antoun, ténor. Dir. Jacques Lacombe: 14h.

DANSE

STUDIO 303
Vernissage-danse #137 - Boîtes: 20h 30.

VARIÉTÉS

CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL
Cornelle: 20h 30.

CASA DEL POPOLO
Arms and Sleepers + Thisquietarmy + Erika: 21h.

GESÙ - CENTRE DE CRÉATIVITÉ
Les Ex: 20h.

LA TULIPE
Pop 80: 20h 30.

MAI
Orient-Tango: 20h.

MÉTROPOLIS
Thrice: 19h 30.

SALLE PAULINE-JULIEN
Edgar Bori: 20h.

STUDIO-THÉÂTRE (Place des Arts)
Dominique Bouffard: 20h.

THÉÂTRE DE LA VILLE
Richard Séguin: 20h.

THÉÂTRE SAINT-DENIS
Marie-Élaine Thibert, salle 1: 20h. Denis Bouchard, salle 2: 20h.

EN PRIMEUR CE SOIR...
ARTS SPECTACLES
LA PRESSE

DERRIÈRE CHAQUE INTERPRÈTE IL Y A UN AUTEUR ET UN COMPOSITEUR

Le Gala de 2008 du PACC sera diffusé nationalement le dimanche 2 mars dès 19 h (entrevue avec Paul Anka) et 20 h (Gala annuel) sur CBC Radio Two ainsi que le lundi 3 mars à 14 h et en reprise à 22 h, sur CBC Radio One.

Ne manquez pas l'émission spéciale *Words to Music: The Canadian Songwriters Hall of Fame*, mettant en vedette les grands moments du penchant anglophone du Gala, le lundi 3 mars dès 19 heures à la télévision de la CBC.

Le nombre de billets est limité! Rendez-vous sur www.ticketmaster.ca.

LES INTRONISÉS DE 2008 SONT :
Paul Anka
Claude Dubois
André Lejeune
Oscar Peterson

LES ARTISTES INVITÉS SONT :
Boom Desjardins
Oliver Jones
Toulouse
Rufus Wainwright

Animé par Gregory Charles.

www.cansong.ca

PRÉSENTE PAR
BMO Nesbitt Burns

NOUS REMERCIONS LES ORGANISMES SUIVANTS POUR LEUR GÉNÉREUX SOUTIEN :

COMMANDITAIRE PRINCIPAL
BMO Nesbitt Burns®

PARTENAIRE MÉDIA
CBC Radio-Canada

PARTENAIRE PUBLICITAIRE
DDB®

PARTENAIRE HÔTELIER
Le MERIDIEN KING EDWARD

PARRAINS ET FONDATEURS
Astral Média, CMAA, CMRRA, EMI Music Canada, FACTOR, Canadâ

musicaction, U.S. Songwriters, SOCAN, SONY BMG, UNIVERSAL, WARNER MUSIC CANADA

JOURNAL COMMANDITAIRE FRANCOPHONE
LA PRESSE

ARTS ET SPECTACLE MONTRÉAL EN LUMIÈRE



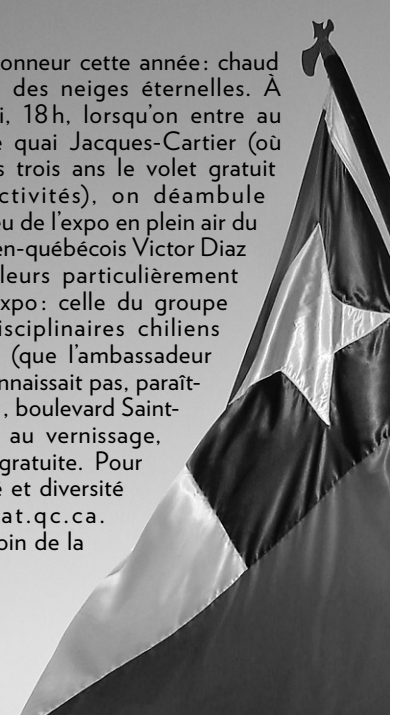
Y FAIT PAS CHAUD, MAIS L'HIVER EST BEAU...

MARIE-CHRISTINE BLAIS

Il en a fait du chemin, le festival Montréal en lumière, depuis ses débuts en 2000. Toujours plus varié, plus cohérent, plus diversifié, il est réellement en train de nous réconcilier avec l'hiver, le goût particulier des guimauves cuites sur un brasero à l'extérieur, le plaisir de manger plus riche puisqu'il fait froid... et le bonheur d'assister à des spectacles qui réchauffent l'intérieur! Voici quelques suggestions, très souvent gratuites, parmi les dizaines et dizaines d'activités artistiques proposées à compter du 21 février.

LE CHILI

C'est le pays à l'honneur cette année: chaud et pourtant avec des neiges éternelles. À compter de jeudi, 18h, lorsqu'on entre au Vieux-Port par le quai Jacques-Cartier (où se déroule depuis trois ans le volet gratuit extérieur des activités), on déambule carrément au milieu de l'expo en plein air du photographe chilien-québécois Victor Diaz Lamich, aux couleurs particulièrement chaudes. Autre expo: celle du groupe d'artistes multidisciplinaires chiliens Digital Chile_08 (que l'ambassadeur du Chili, ici, ne connaissait pas, paraît-il!), à la SAT, 1201, boulevard Saint-Laurent. L'entrée au vernissage, jeudi à 18h, est gratuite. Pour juger de la qualité et diversité de la chose: sat.qc.ca. Disons qu'on est loin de la flûte des Andes...



BELLY OF A DRUNKEN PIANO

Les critiques de ce spectacle articulé autour des chansons et de la vie de l'immense Tom Waits le disent toutes: ce n'est pas parfait, mais c'est diablement humain. Le comédien-chanteur australien Stewart D'Arrieta, accompagné de trois musiciens, ne propose ici ni spectacle de covers, ni imitation du fascinant auteur-compositeur à la voix de gravier. Plutôt une incursion dans son univers musical et imaginaire, faite avec amour. *Belly of a Drunken Piano* sera présenté au Savoy, la jolie salle intime du Métropolis, pour être encore plus près du monde de l'incroyable Tom.

Du 26 février au 1^{er} mars. Entrée payante.



NUMÉRO#

C'est le tout premier spectacle extérieur à vie du duo électro-pop Numéro#, sérieusement excité à l'idée de faire danser un public plus large que celui des clubs et salles de spectacle. « On a prévu des projections et on a tellement hâte de voir les gens qui bougent en plein air », dit Pierre. « Et ceux qui ne nous ont vus depuis les FrancoFolies vont être agréablement surpris, on a prévu trois ou quatre nouveautés », ajoute Jérôme. Après ce spectacle, le duo s'envolera pour une tournée en France.

Samedi, 23 février, 20h15, Vieux-Port. Gratuit.

MARCHE AUX FLAMBEAUX

« C'est la nuit qu'il est beau de croire à la lumière », disait Edmond Rostand. C'est la nuit qu'il est beau aussi de porter la lumière: c'est justement l'idée de la Marche aux flambeaux, qui s'est associée il y a quelques années à Montréal en lumière. Samedi soir, à 19h30, on se présente au Vieux-Port avec un élément lumineux (lampe de poche, bâton fluorescent, etc.) et on marche dans le soir et le froid, réchauffés par la présence de jongleurs, de danseurs, de marionnettes géantes et du comédien François Gadbois (oui, le gars des cellulaires et de *L'auberge du chien noir*). Gratuit.



CEA Qu'on ne se méprenne pas: les membres du groupe rap – que dis-je, de la tribu! – CEA sont des universitaires qui s'expriment bien, particulièrement dynamiques. Son hip hop « qui chante Québec » en témoigne, et huit membres du combo descendent de la capitale pour faire danser tout ce qui peut danser, vendredi, 20h15, dans le Vieux-Port. Gratuit.



LA SPHÈRE AXA

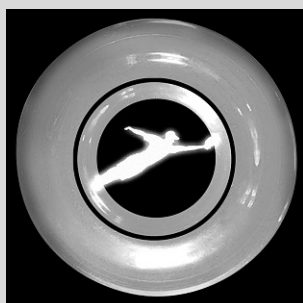
Dès la première année, il y a eu des DJ qui jouaient en plein air, le soir, et nous dansions, trop nombreux, sur une petite piste. Depuis, la piste est devenue une sphère géante (et chauffée) où les meilleurs DJ de l'heure et des projections parfois hallucinantes permettent de danser au cœur de l'hiver, dans le Vieux-Port. Cette année, nouveauté: la Sphère Axa sera également utilisée les samedis et dimanches après-midi (à 14h et 16h) pour la présentation d'un Petit Cirque d'hiver. Oui, c'est familial et c'est gratuit. Et le soir? C'est adulte et c'est gratuit...

LA FÊTE DU MONTRÉAL INTÉRIEUR ET SOUTERRAIN

Bien sûr, il y a la course de cinq kilomètres dans le réseau souterrain du centre-ville de Montréal, dimanche, de 8h30 à 10h30. MAIS il y a aussi et surtout la possibilité de visiter soi-même (avec l'aide du programme gratuit super bien fait) ce réseau, d'en admirer les nombreuses œuvres d'art public, de s'arrêter là où les commerçants du coin ont prévu des activités spéciales, etc. Il y a même, cette année, une chasse aux indices, espèce de rallye piétonnier, avec passeport et étampes (gratuit, mais inscription nécessaire sur le site montrealenlumiere.com). Et c'est à l'intérieur...

ULTIMATE FRISBEE

L'idée est juste délicieusement débile: jouer au frisbee dehors, en hiver et LE SOIR! Des joueurs chevronnés seront de la partie et tous sont invités à se joindre au lancement de soucoupes en plastique, dans des conditions extrêmes (vous savez qu'il y a du vent dans le Vieux-Port? Et de l'eau, genre le Saint-Laurent, pas loin?) Le type d'idées qui font sourire tout seul... Samedi, 1^{er} mars, 20h, quais du Vieux-Port. Gratuit (vos frisbee sont-ils assurés... contre le vol?)



UNE ÉTOILE AU MILIEU DE L'HIVER

La danse occupe une place privilégiée à Montréal en lumière, notamment avec un spectacle d'ouverture plus grand que nature. Une grande dame du flamenco illuminera le festival de l'hiver, qui est aussi celui de la nuit et de la froidure. Avec Santo y Señá, Eva Yerbabuena démontrera toute la grande spiritualité qui habite sa gestuelle incomparable et transcende la portée tellurique de la danse flamenca. Tel un joyau de chair, encensée partout en Europe, elle sera entourée d'un écrivain d'une douzaine de musiciens et danseurs, malheureusement pour un soir seulement, le 20 février. À ne pas rater! – Aline Apostolska, collaboration spéciale



CONCOURS Au nord du Nord avec Joël Le Bigot

Courez la chance d'accompagner l'équipe lors de son expédition à Pond Inlet au Nunavut du 2 au 10 juin 2008. Écoutez *Samedi et rien d'autre* et *Pourquoi pas dimanche?* dès 7h à la Première Chaîne et remplissez le coupon ci-contre.



Postez ce bulletin de participation avant le 5 mars 2008 (cachet de la poste faisant foi) à:

Concours « Au nord du Nord avec Joël Le Bigot », C.P. 9090, succ. Centre-ville, Montréal (Québec) H3C 3P3

Date à laquelle la question a été posée: _____

Réponse: _____

Nom: _____ Prénom: _____

Adresse: _____

Ville: _____ Code postal: _____

Tél. domicile: _____ Tél. travail: _____

Courriel: _____

Oui j'accepte de recevoir de la documentation de Radio-Canada et de ses partenaires.

Concours réservé aux 18 ans et plus. Fac-similés non acceptés. Le grand prix comprend un voyage pour deux personnes au Nunavut, incluant l'avion et l'hébergement. Valeur totale: environ 9000\$. Certaines conditions s'appliquent. Règlement complet à Radio-Canada et sur www.radio-canada.ca/samedi.

POLAR SEA ADVENTURES

LA PRESSE

95,1 FM PREMIÈRE CHAÎNE

ARTS ET SPECTACLES MONTRÉAL EN LUMIÈRE

JANE BIRKIN

Je chante moi non plus

Avec son spectacle *Arabesque*, composé de chansons de Gainsbourg dans des arrangements arabisants, Jane Birkin a été une source de bonheur inoubliable, infini, en 2003. C'était l'été et c'était les FrancoFolies de Montréal. Jane B. est de retour, cette fois à la salle Maisonneuve. En hiver et pendant Montréal en lumière...

MARIE-CHRISTINE BLAIS

« C'est vrai, il fait délicieusement très froid, vous dites? demande avec ravissement Jane Birkin au bout du fil. Ah, c'est bien, ça va être très gai! » On n'en est pas à un paradoxe près, avec Jane B. Jusque-là, elle avait la voix un peu tristounette et s'ennuyait ferme de ses trois filles, la gracieuse jeune fille de 60 ans qui se trouvait alors dans la ville de... « Vous savez, la ville des saucisses, voyons, qu'est-ce que c'est? Avant-hier, c'était Berlin, hier, Hanovre, aujourd'hui, c'est une ville avec des saucisses... Ah oui, c'est Francfort! »

C'est donc l'Allemagne, où Jane Birkin donne 10 concerts dans le cadre d'une vaste tournée (« Lou est venue avec moi en Hollande, Kate m'a rejointe en Égypte et au Liban, Charlotte est en vacances avec son mari et ses enfants, personne ne voulait venir avec moi en Allemagne... sauf mon *petite* bouledogue Dora », précise-t-elle avec son habitude de mélanger masculin et féminin). Après avoir joué aussi en Norvège, en Suède, en Lettonie, en Suisse, en Pologne, en Espagne, elle fera deux spectacles ici (à Toronto et Montréal), puis continuera son périple en Angleterre, au Brésil, en Argentine, etc.

« Je voulais faire toutes les petites villes que j'ai pu faire avec *Arabesque* (en tournée pendant cinq ans!), je ne voulais pas perdre les gens que j'ai trouvés en Grèce, dans le fin fond de l'Italie, dans les ex-URSS... (...) Alors, on a décidé de jouer avec une toute petite formation, trois garçons super vraiment doués, un qui joue de la harpe et la guitare, un qui joue les percussions et la guitare et un autre qui fait le *violin* et le piano classique... C'est plus intime. »

Et de plus en plus « Jane » tout court, pourrait-on dire. En 2004, elle lance le très chouette album de duos *Rendez-vous* (avec Étienne Daho, Mickey 3D, Feist, etc.). Sans une seule chanson



PHOTO CAROLE BELLAICHE, COLLABORATION SPÉCIALE

« Dans le spectacle, je vais chanter des chansons de Sèège (Serge Gainsbourg), mais des pas tellement connues. Et puis aussi ce que j'ai trouvé que je faisais de mieux sur le dernier album, comme Tom Waits, comme Beth Gibbons, comme la chanson de Magic Numbers... » dit Jane Birkin.

de Gainsbourg, son génial ex, décédé en 1991. Puis, l'an dernier, paraît le disque *Fictions*, où elle chante, principalement (et très, très joliment) en anglais, des textes signés Rufus Wainwright, Beth Gibbons de Portishead, Tom Waits, où elle reprend aussi Neil Young... sans pour autant abandonner les copains français doués: Dominique A. (très bonne *Où est la ville*), Cali...

« J'en ai un peu marre de la tournée, je veux écrire, sortir les pantoufles et rester à Brest. »

« Dans le spectacle, je vais chanter des chansons de Sèège (Serge Gainsbourg), mais des pas tellement connues, comme *Manon*, *Le moi et le je*, *Des ils et des elles*, *Je suis venu te dire que je m'en vais*... Et puis aussi ce que j'ai trouvé que je faisais de mieux sur le dernier album, comme Tom Waits, comme Beth Gibbons, comme la chanson de Magic Numbers... Et puis une chanson que j'ai écrite moi-même pour Aung San Suu

Kyi, Prix Nobel de la paix et leader de la Birmanie qui est en prison... C'est peut-être la première chanson un peu engagée que j'ai écrite. Peut-être le leitmotiv de tout ça, c'est juste devenir encore plus proche... »

Plus proche d'elle-même, pour commencer? Y aurait-il affranchissement d'être la muse quasi obligée de Gainsbourg? Est-ce pour cela qu'elle chante plus (et

entier (NDLR: à découvrir absolument, la compilation-hommage *Monsieur Gainsbourg revisited*, où des artistes anglo-saxons reprennent à leur manière les chansons de Serge à la tête de chou...).

« Cela me permettra même d'écrire, après la tournée, un album que peut-être personne ne va acheter et qui va être des chansons que j'ai écrites, moi, en français... J'en ai un peu marre de la tournée, je veux écrire, sortir les pantoufles et rester à Brest (où elle a sa demeure). Après, je serai la personne qui ne bouge plus et mes enfants pourront commencer à bouger, je resterai le point fixe. Pour le moment, ils ont la tête qui tourne tellement je bouge... »

La filière Canada

S'il y avait un autre leitmotiv à relever dans ses deux derniers albums, ce serait la présence d'auteurs, compositeurs ou arrangeurs canadiens: c'est le Canadien Chilly Gonzales qui a coréalisé et arrangé *Rendez-vous* et *Fictions* (sur lequel il signe également une chan-

son), Feist a écrit et chante en duo avec Jane sur *Rendez-vous*, Rufus Wainwright lui a écrit un morceau pour *Fictions*, Jane reprend *Harvest Moon* de Neil Young... « C'est parce que Gonzales m'a donné ses amis, explique délicieusement Jane B. Rufus Wainwright, je ne le connaissais pas avant, j'ai foncé après quand il était en concert en Angleterre, en Écosse, à Paris... C'est quelqu'un de très agréable, et sa sœur (Martha Wainwright) aussi. »

« J'ai eu la bonne étoile de travailler avec Gonzales et Renaud Letang dans leur studio (à Paris), conclut-elle. Ils me disaient: si tu ne veux pas chanter aujourd'hui, c'est très bien, tu chanteras demain, et si ta voix est cassée, c'est très bien aussi. Tout le monde fumait comme des pompiers dans le studio. Gonzales était écroulé sur une chaise quelque part. Tout avait l'air comme si c'était amateur... C'était vachement agréable! »

Jane Birkin, en spectacle à la salle Maisonneuve de la Place des Arts, le 23 février, 19h30.

PEGGY BAKER

Une danseuse aguerrie

À 55 ans, Peggy Baker captive toujours. Stature imposante, port altier, la danseuse albertaine attire d'emblée le regard. Mais c'est la force tranquille et l'aisance qu'elle dégage sur scène qui font qu'on ne la quitte plus des yeux. Dans le cadre du festival Montréal en lumière, Baker se produira dans un programme qui comprend, *Unfold* et *Portal*, deux solos de son cru ainsi qu'un nouveau duo signé James Kudelka.

STÉPHANIE BRODY
COLLABORATION SPÉCIALE

« Si je suis aussi intense, avance Peggy Baker, c'est peut-être que je ne tiens rien pour acquis. En danse, il ne suffit pas que le chorégraphe achève sa pièce. Il faut ensuite que l'interprète lui redonne vie, chaque fois qu'il met le pied sur scène. Je ne sais faire cela qu'en dansant totalement concentrée et attentive. »

Après plus de 30 ans, la carrière de Baker tourne rondement, même



PHOTO JOHN LAUENER, COLLABORATION SPÉCIALE

« Tout ce que je veux maintenant, c'est renforcer les liens que j'ai déjà tissés avec certains collaborateurs », dit Peggy Baker, que l'on aperçoit ci-dessus dans *Portal*.

si le physique flanche parfois. L'an dernier, elle a dû annuler ses spectacles à Montréal à cause d'une fracture de stress au pied. Les blessures sont certes le lot des danseurs, jeunes ou vieux, mais Baker a su adapter ses méthodes. « S'il fallait que je prenne encore des classes aux côtés de jeunes de 20 ans, je ne me rendrais jamais sur scène! Alors je me suis créé un programme personnalisé, avec cardio, yoga et méthode Pilates. Je m'entraîne aussi depuis des années avec Irene Dowd, qui a conçu un mode de conditionne-

ment de haut niveau, adapté aux danseurs, qui me permet non seulement d'augmenter ma force et ma flexibilité, mais aussi mes capacités proprioceptives. »

Baker, qui s'entraîne deux heures par jour, enseigne aussi six jours par semaine à l'École nationale de ballet du Canada. « Je suis peut-être plus libre que lorsque j'étais membre d'une compagnie, mais il me faut bien un minimum de revenus stables. Ensuite, je dois trouver du temps pour travailler sur mes propres projets. Si je mène

maintenant ma carrière exactement comme je l'entends, je n'ai plus une minute à moi! »

Cette soliste aguerrie a-t-elle encore des désirs inassouvis? « Je ne rêve plus de travailler avec le chorégraphe monté ou le danseur de l'heure », avoue celle qui a tout de même eu la chance de danser avec Mikhaïl Baryshnikov et d'enseigner à la prestigieuse Juilliard School de New York. « Tout ce que je veux maintenant, c'est renforcer les liens que j'ai déjà tissés avec certains collaborateurs, comme

Sarah Chase, Paul-André Fortier ou le New-Yorkais Doug Varone. J'ai développé une connaissance intime de leurs univers et c'est maintenant ça que je brûle de partager avec le public. »

Le chorégraphe canadien James Kudelka, dont la réputation dépasse largement nos frontières, fait partie de ce cercle privilégié. « La première fois que James a créé pour moi, c'était il y a 20 ans! Imaginez, à l'époque, j'habitais New York et je dansais encore pour la Lar Lubovitch Company. J'ai tellement changé! » *A Woman by A Man*, le duo que Kudelka a créé pour ce programme, regorge de défis, même pour une pro comme Baker, qui danse ici avec Michael Sean Marye. « Même lorsque son travail ne semble pas particulièrement virtuose, James pousse ses danseurs dans leurs derniers retranchements », explique celle qui sera accompagnée dans *A Woman by A Man* par le pianiste Andrew Burashko.

« Pour ce programme, je n'ai voulu que de la musique en direct. Sauf *Portal*, un solo que je viens de créer et que je danse en silence », indique Baker. Quant à *Unfold*, qu'elle a créé en 2000, elle le délègue à Andrea Nann. « Après ma blessure au pied, j'ai réalisé que je ne pouvais plus porter seule tout un programme solo. Andrea est superbe. Et, à 41 ans, elle est à un âge charnière où un danseur possède et forme physique et maturité artistique. C'est d'ailleurs la première fois à Montréal qu'on verra ma chorégraphie dansée par une autre que moi... »

Portal de Peggy Baker Dance Projects, du 20 au 23 février à la Cinquième Salle de la Place des Arts.

ARTS ET SPECTACLES HUMOUR

MICHAËL RANCOURT

À trois, à deux, à un...

Au cours des 10 dernières années, Michaël Rancourt a été un ténor de l'humour et un duplicata. Pour marquer ses 20 ans de métier, l'imitateur remonte seul sur scène.

ISABELLE MASSÉ

Michaël Rancourt mène sa carrière comme un compte à rebours. À trois, il y a 10 ans, à deux, en 2004, et maintenant seul. À nouveau. Parce qu'il est dans le métier depuis 20 ans, l'artiste a décidé d'offrir ses meilleures imitations au cours d'un spectacle rétrospectif. Contrairement à Pierre Verville, qui a juré qu'il ne remonterait plus sur scène en solo, Michaël Rancourt retourne à ses anciennes amours. « Je prépare ce spectacle depuis quelques années, dit-il. C'est important pour moi, car il me permet de faire une ultime fois des imitations. »

Loi de ses Ténors de l'humour et de sa compagne des Duplicatas (Claire Bienvenue), l'imitateur a repoli ses numéros les plus connus. Ceux d'il était une fois dans l'Ouest, du duo Jean-Pierre Ferland et Ginette Reno (*T'es mon amour, t'es ma maîtresse*) et d'*Hotel California* tiré d'un 45 tours qui saute.

La voix de l'ex-chansonnier originaire de Québec n'est pas fatiguée. « Elle est plus solide qu'à

mes débuts, affirme Rancourt. Les numéros d'opéra présentés avec Les trois ténors de l'humour m'ont permis d'explorer et de renforcer ma voix. J'ai plus confiance en moi aujourd'hui. »

Un peu de sagesse

À 44 ans, Michaël Rancourt ne sent plus le besoin d'épater la galerie en multipliant les imitations, comme à ses débuts (*100 voix en l'air*). Cette fois, il n'a invité « qu'une cinquantaine » d'artistes sur scène. « Il est quand même possible de surprendre les spectateurs. Tout dépend de la façon de présenter les imitations. Dans *100 voix en l'air*, j'en faisais plus qu'une à la minute. Un peu de sagesse s'est installé en 20 ans! »

« J'avais du jus pour faire de nouvelles choses. Veut, veut pas, il y a d'autres humoristes et imitateurs qui poussent. Je suis fier d'être encore là après 20 ans, mais je dois m'ajuster. »

Dans ce spectacle-bilan, Michaël Rancourt offre, par ailleurs, rarement sa propre voix. Ce sont des imitations qui mènent aux imitations. Des gens comme Guy A. Lepage, Dany Turcotte, Gilles Proulx et René Angélil sont ainsi de la fête. En

fait, *20 ans de carrière* contient 50 % de nouveau matériel. « J'avais du jus pour faire de nouvelles choses, dit Rancourt. Veut, veut pas, il y a d'autres humoristes et imitateurs qui poussent. D'autres styles d'humour ont aussi émergé. Je suis fier d'être encore là après 20 ans, mais je dois m'ajuster. »

Repartir en solo, dans le cas de Michaël Rancourt, c'est opter pour une équipe réduite. L'imitateur est aujourd'hui metteur en scène et producteur, depuis la faillite de sa maison de production et de gérance Octant. Ce spectacle *best-of* (coécrit avec Éric Bouchard) ne pourrait être davantage son bébé! « Me produire est plus difficile que je le pensais, avoue cependant Rancourt qui doit maintenant éteindre tous les feux. Heureusement, je me suis toujours intéressé à tous les aspects de la production. Le son, l'éclairage, la technique... »

Travailler seul (ou presque) donne aussi plus de flexibilité à l'artiste qui pense déjà aux lendemains de sa tournée. La postsynchro intéresse l'imitateur qui prête d'ailleurs déjà sa voix à un personnage de la série *Punch!* à Télétoon. L'imitation limite-t-elle l'artiste? « Parfois oui, mais la curiosité et la surprise des gens qui m'entendent imiter un duo de chanteurs, par exemple, l'emportent sur tout. »

Michaël Rancourt... 20 ans de carrière, les 19 et 29 février, ainsi que le 6 avril, au Gesù.



PHOTO RÉMI LEMÉE, LA PRESSE

Après 20 ans de carrière, Michaël Rancourt ne sent plus le besoin d'épater la galerie en multipliant les imitations, comme il le faisait à ses débuts.

LES ARTS VIBRIS GALERIES MUSÉES ENCANS

COLLECTION LOTO QUÉBEC

Espace VERRE 25 ANS

Quand la force du feu réunit les artistes verriers et ceux de la Collection Loto-Québec

fusion

Exposition
Du 6 février au
23 mars 2008

Entrée libre

Tanya Lyons, Denied

ESPACE
CRÉATION
LOTO-QUÉBEC

Du mercredi au vendredi, de 11 h à 18 h
Samedi et dimanche, de 12 h à 17 h

500, rue Sherbrooke Ouest, Montréal,
Métro McGill, 514 499-5087

lotoquebec.com

Dan Bigras proclamé artiste pour la paix de l'année 2007

LA PRESSE CANADIENNE

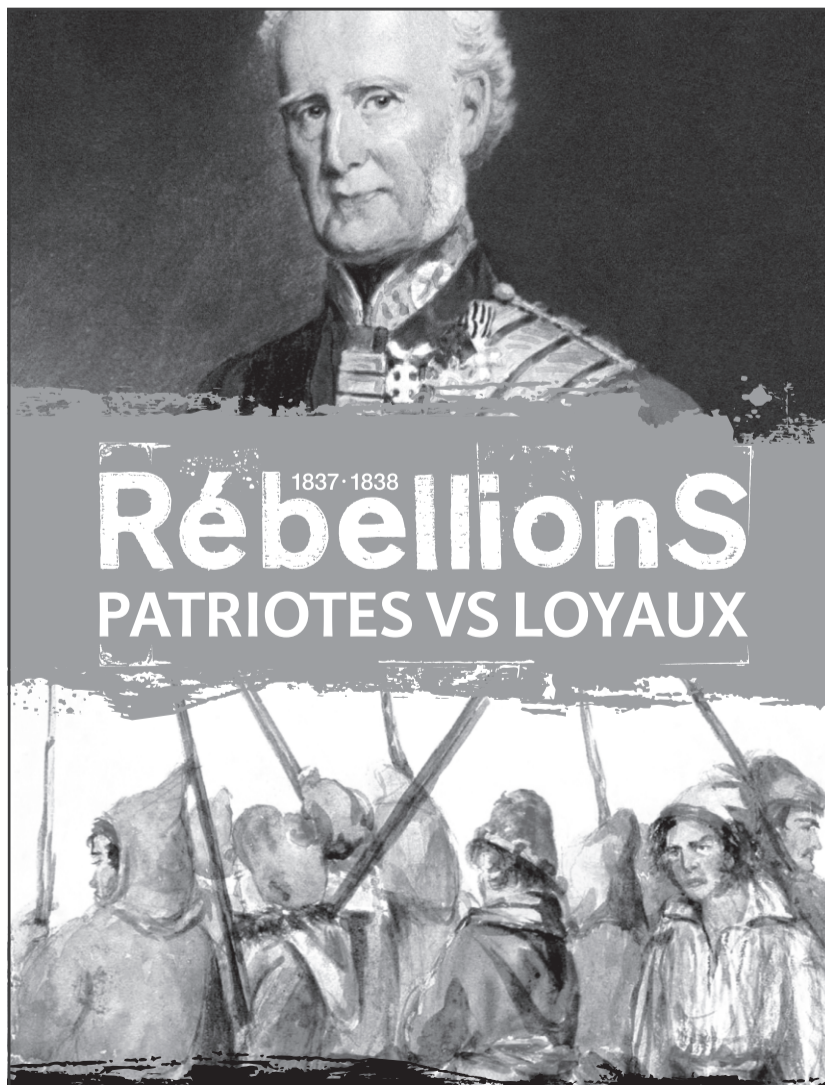
Le chanteur et cinéaste Dan Bigras est proclamé « artiste pour la paix de l'année 2007 ».

Richard Séguin, coprésident d'honneur des Artistes pour la paix, et France Labelle, cofondatrice et directrice générale du Refuge des jeunes de Montréal, ainsi que cinq jeunes de l'émission *Gang de rue* de Télé-Québec, ont participé à une cérémonie en hommage à Bigras, jeudi, à

Montréal. Depuis 20 ans, les Artistes pour la paix (APLP) rendent hommage à un artiste ou un collectif dont l'art et la vie témoignent en faveur de la paix.

Le groupe souligne que c'est pour ses prises de parole engagées, accompagnées de gestes concrets, que le chanteur et cinéaste québécois mérite l'honneur. Il rappelle aussi que Dan Bigras est porte-parole du Refuge des Jeunes depuis 1991 et maître-d'oeuvre du *Show du Refuge*, devenu une véritable tradition.

LES ARTS VIBRIS GALERIES MUSÉES ENCANS



À POINTE-À-CALLIÈRE DU 6 NOVEMBRE AU 27 AVRIL

POINTE-À-CALLIÈRE
Musée d'archéologie
et d'histoire de Montréal
Montréal

15^{ans}
350, place Royale
Vieux-Montréal
514 872-9150
www.pacmusée.qc.ca

HISTORIA
LA PRESSE

Puis il fait froid, moins c'est cher!
Samedis sous zéro

Toronto Public Library, J. Ross Robertson Collection : T 48187
Bibliothèque et Archives nationales du Canada, No. 990-215-248